Actes du colloque international
tenu à Paris (France) du 18 au 20 novembre 2014

Le Chasséen, des Chasséens…

Retour sur une culture nationale et ses parallèles, *Sepulcres de fossa*, Cortaillod, Lagozza

sous la direction de
Thomas Perrin
Philippe Chambon
Juan F. Gibaja
Gwenaëlle Goude

EDF Mécénat - diffusion restreinte

Archives d'Écologie Préhistorique
Toulouse 2016

PDF auteur - diffusion restreinte

Le Chasséen, des Chasséens…

Retour sur une culture nationale et ses parallèles, *Sepulcres de fossa,* Cortaillod, Lagozza

Actes du colloque international tenu à Paris (France) du 18 au 20 novembre 2014

PDF auteur - diffusion restreinte

Ouvrage publié avec le concours du Ministère de la Culture et de la Communication, de l'UMR 5608 TRACES et de l'UMR 7269 LAMPEA

Édité par l'association
Archives d'Écologie Préhistorique
Toulouse, 2016

Notice catalographique :
PERRIN, Thomas. *Dir.*
CHAMBON, Philippe. *Dir.*
GIBAJA, Juan F. *Dir.*
GOUDE, Gwenaëlle. *Dir.*
Le Chasséen, des Chasséens… Retour sur une culture nationale et ses parallèles, *Sepulcres de fossa,* Cortaillod, Lagozza. Actes du colloque international tenu à Paris (France) du 18 au 20 novembre 2014/sous la dir. de Thomas Perrin, Philippe Chambon, Juan F. Gibaja, Gwenaëlle Goude. — Toulouse : Éd. des Archives d'Écologie Préhistorique, 2016. — 556 p. : ill., tabl., cartes.

ISBN : 978-2-35842-020-4

Référencement bibliographique :

Perrin, Chambon, Gibala et Goude dir., 2016 : PERRIN (T.), CHAMBON (P.), GIBAJA (J.F.), GOUDE (G.), dir., *Le Chasséen, des Chasséens… Retour sur une culture nationale et ses parallèles, Sepulcres de fossa, Cortaillod, Lagozza. Actes du colloque international tenu à Paris (France) du 18 au 20 novembre 2014.* Toulouse : Archives d'Écologie Préhistorique, 2016, 556 p., 264 fig., 43 tabl.

Mots-clefs :
Néolithique moyen, Chasséen, Sepulcres de Fossa, Cortaillod, Lagozza, cultures, économies, organisation spatiale, habitat, sépultures, silex, céramique, faune, parure, industrie osseuse, outillage poli, échanges, datation radiocarbone, chronologie

Couverture :
Photographie aérienne (colorisée) du Camp de Chassey à Chassey-le-Camp (Saône-et-Loire, France). Cliché pris en juillet 1968 par René Goguey, aimablement transmis par Jean-Paul Thevenot.

Traduction des textes en anglais :
- résumés des articles, titres et légendes : Magen O'Farrell, Archeocom, sauf mention contraire ;
- résumé de l'ouvrage : Louise Byrne.

Maquette et mise en page :
AEP ©

PDF auteur - diffusion restreinte

Le Chasséen, des Chasséens…

Retour sur une culture nationale et ses parallèles, *Sepulcres de fossa,* Cortaillod, Lagozza

Actes du colloque international
tenu à Paris (France)
du 18 au 20 novembre 2014

Sous la direction de : Thomas Perrin
Philippe Chambon
Juan F. Gibaja
Gwenaëlle Goude

PDF auteur - diffusion restreinte

PDF auteur - diffusion restreinte

Sphère d'interactions, complexe culturel : clefs de lecture de la variabilité géographique des expressions stylistiques du Chasséen

Karim Gernigon

Résumé : Défini par un chercheur languedocien à partir d'un site éponyme bourguignon, le Chasséen a surtout été documenté depuis par des séries méridionales. Cela a contribué à privilégier le Midi comme lieu d'origine et seule référence véritable de cette culture. Pourtant les critères d'identification et les tentatives de définition, implicites ou explicites, du seul Chasséen méridional ont toujours échoué à embrasser l'ensemble de sa diversité. La mise au point de périodisations et la meilleure maîtrise de la chronologie n'ont pas mis fin à cette impossibilité de faire rentrer la diversité stylistique des productions céramiques du Néolithique moyen dans le cadre conceptuel de la culture archéologique.
Si les attributs stylistiques d'un même assemblage sont étudiés indépendamment les uns des autres, on constate d'ailleurs qu'ils ont fréquemment des dynamiques de répartition différentes. Les clefs de lecture de cette diversité stylistique doivent donc être trouvées à travers un changement de paradigme. Il faut considérer les attributs stylistiques de la poterie comme autant de reflets des productions céramiques et non des associations en partie fortuites que sont les assemblages. L'analyse de leur diffusion et de leur évolution permet de proposer des pistes d'hypothèses quant à la nature des phénomènes à l'origine de la diversité stylistique observée et d'aboutir ainsi à une véritable approche culturelle du Néolithique moyen.

Mots-clefs : Néolithique moyen, Chasséen, céramique, ornementation, culture, courants stylistiques, diffusion.

Abstract: Interaction spheres, cultural complex: keys to understanding the geographic variability of the stylistic expressions of the Chasséen
Defined by a Languedocian researcher based on an eponymous site in Burgundy, the Chasséen has since been mostly recorded through the study of southern assemblages. This has contributed to the prevailing view that the South was its place of origin and the only real representative of this culture. However, the criteria of identification and the attempts to define, implicitly or explicitly, only the southern Chasséen as an archaeological culture have always failed to embrace all of its diversity. The development of periodization and the better control of chronology have not put an end to the inability to explain the stylistic diversity of Middle Neolithic pottery productions in the framework of archaeological cultures.
Moreover, while the stylistic attributes of a same ceramic assemblage are studied independently of each other, it is frequently found that they present different distributions. The keys to decipher this stylistic diversity must be found in a paradigm shift. Stylistic attributes must be considered as reflections of ceramic productions and not as by-products of ceramic assemblages that are partly fortuitous associations. The analysis of their diffusion and their evolution enables us to propose hypotheses concerning the nature of the phenomena which generate the observed stylistic diversity and thus leads to a real cultural approach to the Middle Neolithic.

Keywords: Middle Neolithic, Chasséen, Ceramics, Ornamentation, Culture, Stylistic trends, Diffusion.

PDF auteur - diffusion restreinte

Le Chasséen, une culture à dimensions variables

Un concept problématique dès l'origine

Si le style céramique particulier du camp de Chassey en Bourgogne a été remarqué par Joseph Déchelette (1912), il faut attendre Jean Arnal (1949), mais surtout Gérard Bailloud (avec Mieg de Boofzheim, 1955) et Raymond Riquet (1959), pour que le terme de Chasséen apparaisse. Il sert initialement à attribuer au mobilier français une autre identité que celle des *Vasi a Bocca Quadrata* italiens. Il est ensuite une traduction du style de Chassey employé par Vere Gordon Childe (1949) pour désigner une large part du Néolithique occidental (Arnal et Bénazet, 1951), puis est cantonné à désigner une de ses variantes (Bailloud et Mieg de Boofzheim, 1955 ; Riquet, 1959). Le Chasséen est alors identifié par l'usage d'une céramique lisse, par la présence de vases-supports, d'assiettes et d'anses multiforées, dont les plus caractéristiques sont en cartouchières ou en flûtes de Pan. Ainsi définie, cette entité s'étend sur le Midi de la France, en Bourgogne, dans le nord du Bassin parisien et sur la façade atlantique. Les points communs cachent difficilement la forte hétérogénéité de cette culture archéologique. Les assiettes et les anses en flûte de Pan sont en effet cantonnées au Midi et à la Bourgogne. Dans la moitié nord de la France, les anses multiforées sont plus courantes dans les ensembles Michelsberg que dans ceux considérés comme chasséens par G. Bailloud. Les vases-supports sont de formes très différentes entre le Sud et le Nord. Ils sont de forme cylindrique dans le Midi et l'Ouest et de forme cubique dans le Nord et les deux types sont présents en Bourgogne. Les décors, à base géométrique, sont également différents entre le Midi, qui privilégie les triangles rayés ou quadrillés, souvent disposés en chevrons pour laisser des bandes négatives, et le Nord, qui développe des décors en damiers, tandis que l'Ouest use exclusivement de triangles pointillés. Ces différences frappantes n'empêchent pas G. Bailloud d'affirmer «l'homogénéité de la tradition céramique» (Bailloud, 1964, p. 76) sur tout le territoire considéré comme chasséen. Cette position surprenante, même sur la base de la faible documentation alors connue, ne s'explique pas tant par le caractère mixte des séries du camp de Chassey que par le souci de défendre un découpage géographique différent de celui qu'imposeraient les industries lithiques, critère traditionnel des préhistoriens français. Puisque celles-ci opposent le Midi et ses industries lamellaires sur silex de couleur blonde au Nord et ses industries sur éclat de type campignien, la céramique doit permettre de regrouper ces territoires en un seul ensemble, fut-ce au prix d'une minoration des différences flagrantes mentionnées plus haut.

Déjà problématique à cette époque, l'hétérogénéité des séries regroupées sous l'appellation Chasséen s'aggrave au fur et à mesure de la découverte de nouveaux sites ou de l'étude et du dessin systématiques des séries déjà disponibles. Dans le nord du Bassin Parisien, G. Bailloud lui-même est forcé de reconnaître être souvent incapable d'attribuer au Chasséen ou au Michelsberg les séries trouvées, s'il ne trouve pas de tessons décorés (Bailloud, 1976, p. 382). Le Chasséen septentrional partage en effet avec le Michelsberg voisin une céramique de qualité comparable avec des traitements de surface équivalents, des formes tulipiformes semblables et la présence des mêmes disques de terre, considérés comme des plats à pain.

Le Chasséen méridional est-il le seul vrai Chasséen ?

Dans le Midi, au fur et à mesure des premiers travaux de Jean Vaquer et de la fouille de nouvelles séries en contextes stratigraphiques fiables, le Chasséen méridional, identifié par son industrie lithique à lamelles, voit cette définition s'enrichir des nombreux traits stylistiques céramiques qui le différencient du Néolithique moyen de la façade atlantique ou du nord du Bassin parisien et en font une culture spécifique au Midi (Vaquer, 1975, p. 41). Dans le nord du Bassin parisien, la fouille et la publication de plusieurs sites (Jonquières et Catenoy dans l'Oise, Liévin dans le Pas-de-Calais) livrant des vases-supports élargit la définition du Chasséen septentrional à toute la gamme des récipients associés, au point que sont reconnus comme chasséens des récipients, comme les vases tulipiformes à profil en S, n'ayant aucun point commun avec les séries méridionales. Paradoxalement, les actes du colloque de Nemours sur l'«Identité du Chasséen» (Beeching *et al.,* 1991) sont sans doute le meilleur exemple de cette polysémie du terme «Chasséen», alors même que cette rencontre avait pour but de clarifier la nomenclature.

La reconnaissance de l'unité pétrographique des silex blonds utilisés dans tout le Midi et de leur origine dans les formations bédouliennes du Vaucluse (Aspinall *et al.,* 1976 ; Binder, 1998) donne de la consistance à l'idée d'un ensemble méridional opposable aux autres formations culturelles contemporaines. Les critères céramiques les plus fréquemment mentionnés pour reconnaître cette culture sont les coupes à sillon, les écuelles carénées, les anses multitubulées appelées flûtes de Pan, les vases-supports à socle cylindrique et les assiettes à marli. Les vases carénés, abondants dans les séries chasséennes, ont tou-

PDF auteur - diffusion restreinte

tefois le défaut d'être présents dans d'autres cultures archéologiques contemporaines, comme les *Sepulcres de fossa,* le Néolithique moyen atlantique, le groupe de Noyen, la Lagozza et, plus ponctuellement, le Cortaillod et le Chasséen septentrional. Elles y sont certes souvent considérées comme le produit d'une influence du Chasséen méridional, mais ne permettent pas, de ce fait, de différencier cette culture de ses voisines. Les écuelles carénées sont en outre affectées d'une variabilité morphologique forte, empêchant de ce fait toute identification d'un type d'écuelle carénée commun à toute l'aire méridionale. Les anses multibulées, les vases-supports et les assiettes, bien que récurrents, ont le défaut d'être rares, voire absents, au sein de chaque assemblage. Une étude systématique de la répartition d'éléments stylistiques d'assemblages quercinois (Gernigon, 2004) a d'ailleurs montré que d'autres éléments stylistiques, comme les couvercles gravés, les bords perforés et les décors soléiformes, avaient une répartition couvrant le Midi et ses marges et confirmaient donc la cohérence de l'aire méridionale (fig. 1). Leur usage est cependant entravé par leur faible fréquence. Il ne resterait donc guère que les seules coupes à sillon comme critère céramique utilisable pour identifier une culture archéologique propre à l'aire méridionale. Même si l'abondance de ce trait stylistique en fait assu-

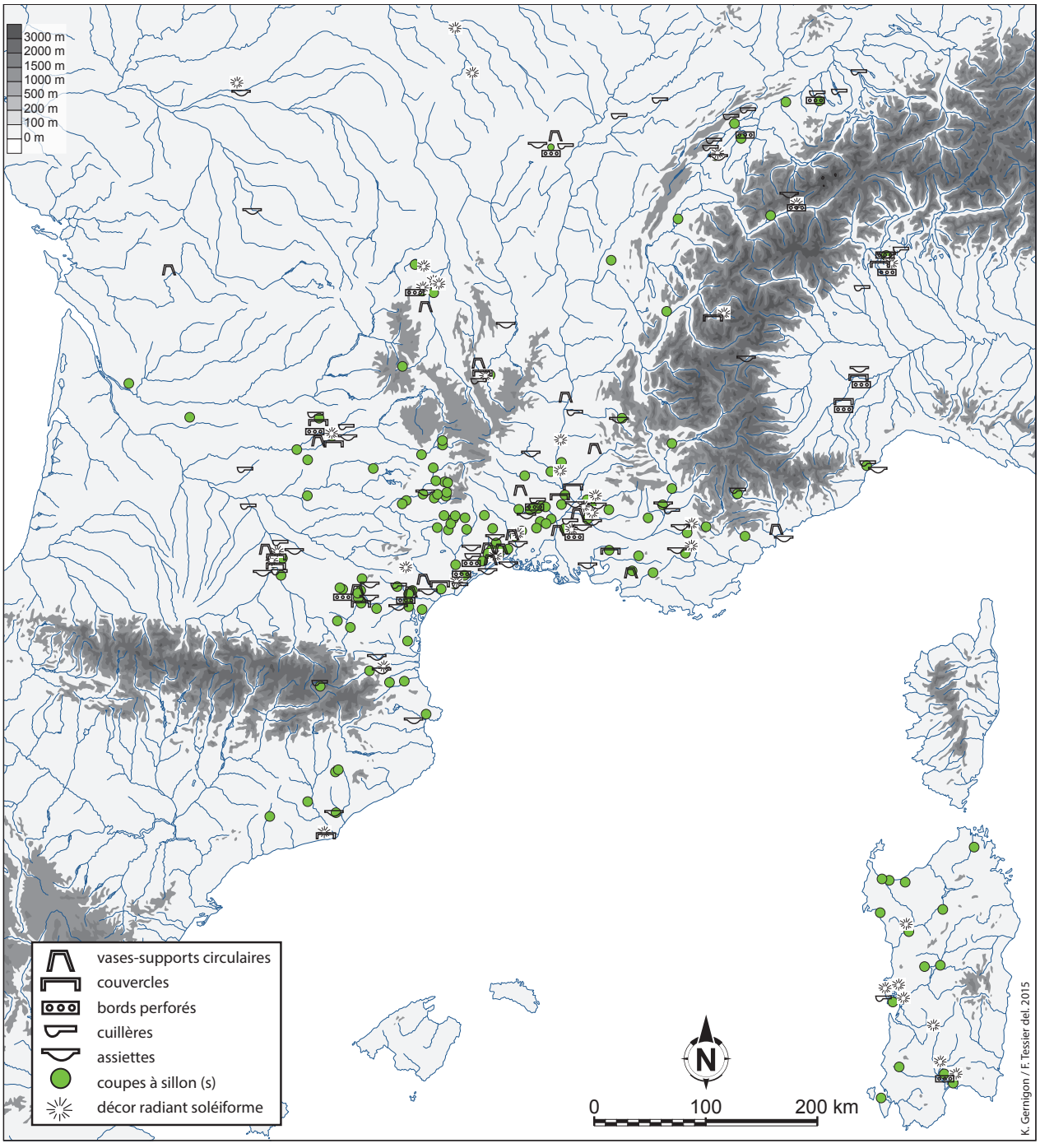


FIG. 1. Carte de répartition de quelques éléments céramiques caractéristiques du Chasséen méridional.

PDF auteur - diffusion restreinte

rément un bon marqueur, cela fait bien peu pour définir une culture archéologique, censée correspondre à l'association répétée d'un ensemble de critères.

À cette rareté des critères unifiant et singularisant le Chasséen méridional s'oppose le foisonnement des critères signalant des particularismes régionaux. Plusieurs des auteurs intervenant en 1970 au colloque de Narbonne sur les «Civilisations néolithiques du midi de la France» (Bailloud, Guilaine, Philips) signalèrent des différences stylistiques entre sites chasséens, mais la proximité géographique des sites comparés pouvait suggérer une origine chronologique de ces différences. Au cours des années suivantes, la multiplication de séries publiées permet de mettre en évidence des tendances stylistiques différentes d'une région à l'autre. J. Vaquer (1975, p. 350) note, entre Provence, Languedoc et Grands Causses, des différences dans la décoration, sa fréquence et la présence ou l'absence de certaines formes, telles que les fusaïoles ou les flûtes de Pan. Dans la vallée du Rhône, Alain Beeching (1980) montre que certaines formes céramiques, comme les coupes surbaissées, sont spécifiques de la rive gauche. Plusieurs auteurs soulignent la concentration des coupes à décor complexe (dit caussenard) sur la bordure sud-occidentale du Massif central (Vaquer, 1975 ; Clottes et Costantini, 1976). Les décors en arceau sont eux centrés sur le Languedoc (Vaquer, 1982). Les prises biforées sont absentes de Provence et de Ligurie (Beeching *et al.,* 2004). La répartition de ces traits stylistiques dessine cependant des aires qui se recoupent. Les faciès évoqués n'ont pas de limites précises qui permettraient d'en faire autant de sous-groupes régionaux au sein du Chasséen méridional. Seul semble faire exception le faciès garonnais, caractérisé par des vases-support à socle quadrangulaire, des coupes à bourrelet interne et des écuelles profondes à carène basse (Vaquer, 1990). À l'exception de ce dernier type qui se révèlera avoir une répartition s'étendant également sur la partie occidentale du Massif central (Gernigon, 2004), les critères retenus sont à la fois propres à la moyenne vallée de la Garonne et attestés sur l'ensemble des sites.

Entre Sud et Nord

La compréhension des relations entre le Chasséen méridional et les ensembles voisins, déjà contrainte par la pesanteur de la nomenclature qui implique des relations différentes selon que ces ensembles sont ou non désignés comme chasséens, est ainsi limitée par la rareté de la matière céramique disponible pour traiter de cette question. L'inégalité de l'état de la documentation et donc de la connaissance d'une région à l'autre entrave également fortement l'étude des relations culturelles. Le Chasséen septentrional et le Chasséen méridional sont séparés par un vaste espace, s'étendant de la latitude de Paris à celle de Clermont-Ferrand, au sein duquel ne sont connues jusqu'en 2005 que des séries anciennes sans garantie stratigraphique (le camp de Chassey), quelques vases censés être représentatifs (La Groutte dans le Cher ou les Rivaux en Haute-Loire), une série bien peu chasséenne (Le Champ de la Grange à Bruère-Allichamps dans le Cher), une documentation très dispersée et majoritairement inédite (Auvergne) ou des planches de synthèse (moyenne vallée du Rhône). Difficile dans ces conditions de réfléchir sur les liens stylistiques qui pourraient unir Chasséens du Nord et du Sud, alors qu'au contraire la position taxinomique de chacun de ces deux Chasséens est très discutée par rapport à leurs voisins respectifs, Michelsberg, groupes de Spiere et de Noyen, Néolithique moyen bourguignon au nord, Montbolo/*Sepulcres de fossa*, VBQ/Lagozza et Cortaillod au sud.

La publication de la monographie des niveaux stratifiés de Chassey (Thévenot dir., 2005), du mobilier d'Amboise (Irribarria, 2006), du Fort-Harrouard (Gauvry, 2001), l'étude des mobiliers chasséens d'Auvergne (ACR Georjon et Jallet dir., inédit) et la fouille de plusieurs nouveaux sites autour de Clermont-Ferrand, le développement de l'archéologie préventive autour de Paris et la publication rapide d'indices de Néolithique moyen dans les colloques Internéo, comblent en partie le *no man's land* de la partie centrale du territoire français. Ces quelques points de documentation sont bien sûr en nombre insuffisant pour caractériser de manière satisfaisante ce large espace géographique et l'épaisseur de temps concernée, mais ils permettent du moins de dessiner quelques tendances. Le camp de Chassey confirme son statut intermédiaire entre Nord et Sud, mais montre que la part méridionale y est écrasante. Les autres sites du sud du Bassin parisien, à l'instar d'Amboise, confirment cette orientation méridionale. Étrangement, l'Auvergne, en dépit de sa position centrale, fait preuve d'une forte originalité au sein du Chasséen méridional, avec beaucoup de traits spécifiques à la région et à l'inverse peu de goût pour les courants stylistiques les plus courants dans les régions avoisinantes. En dépit de ces affinités méridionales autant sinon plus marquées en Bourgogne et dans la vallée de la Loire qu'en Auvergne, les cartes de synthèses publiées ces années-là (Demoule, 2007 ; Vaquer, 2010) intègrent pleinement l'Auvergne au Chasséen méridional, tandis que la vallée de la Loire est incluse dans un Chasséen ligérien ou un Chasséen du Centre, différent et voisin d'un autre chasséen, sans épithète, mais dont l'extension couvre la Bourgogne et le camp de Chassey (fig. 2). Ces cartes sont intéressantes éga-

PDF auteur - diffusion restreinte

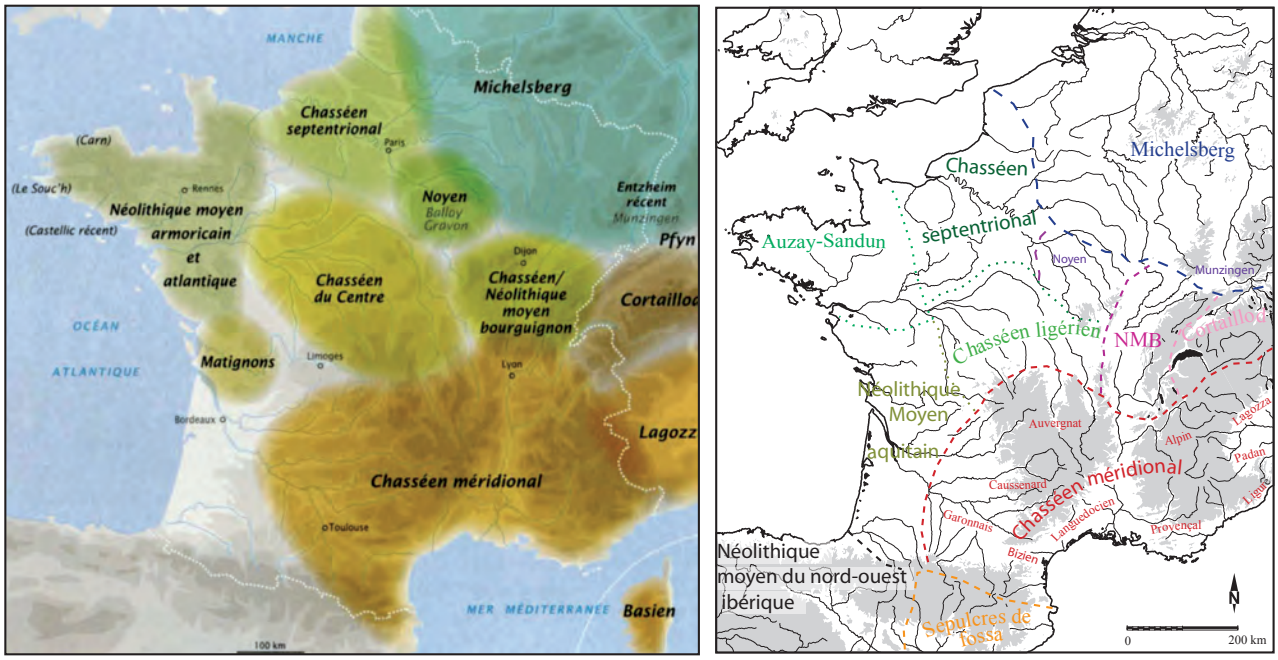
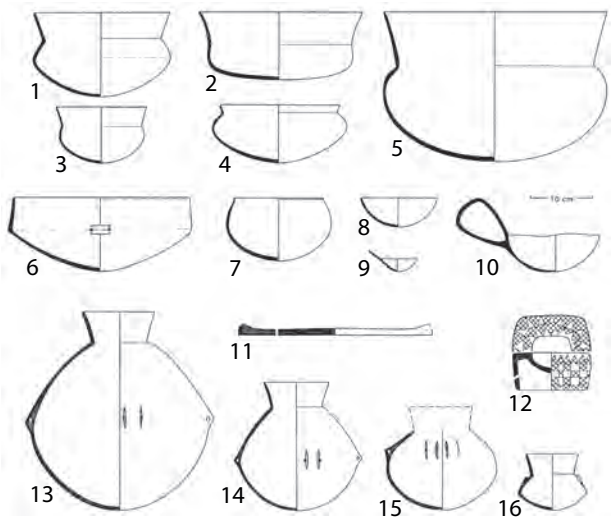


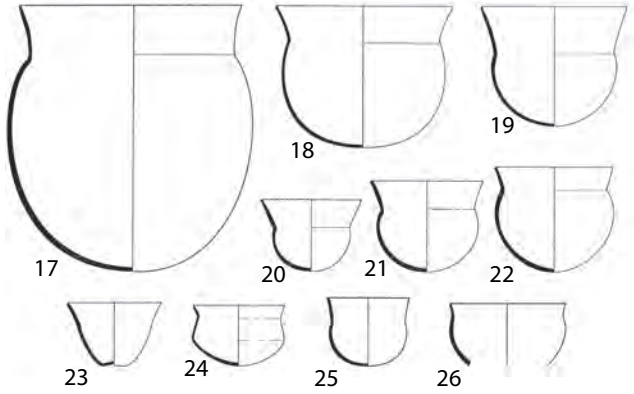
FIG. 2. Exemples de représentations récentes du territoire français au Néolithique moyen. a, d'après Demoule, 2007. b, d'après Vaquer, 2010.

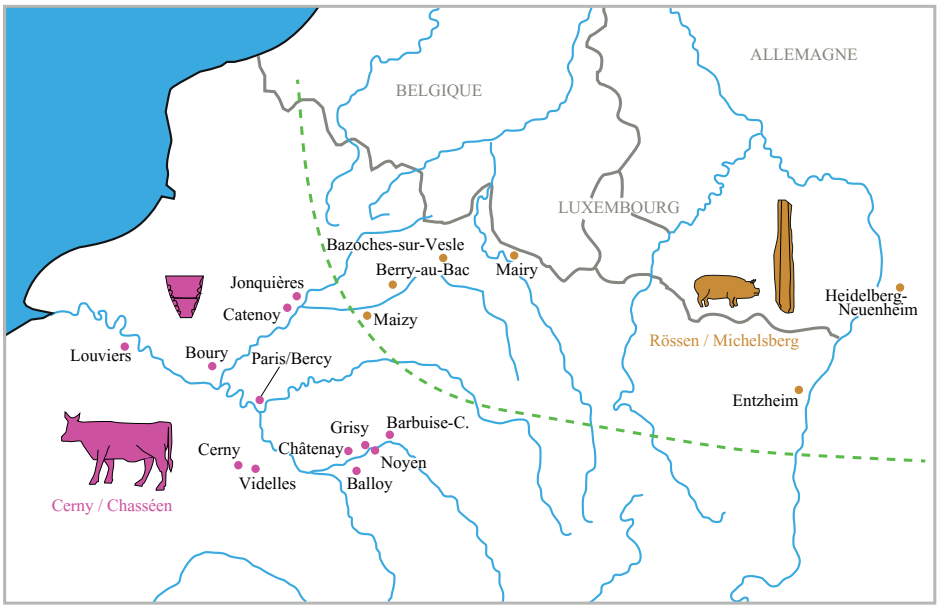
lement par leur dégradé de couleurs. Le Chasséen méridional y est illustré par une couleur chaude, rouge ou jaune orangé, à l'instar de la Lagozza et, dans une moindre mesure, du Cortaillod. Les ensembles placés plus au Nord sont colorés dans des tons plus verts, comme s'ils étaient intermédiaires avec le Michelsberg, qui porte une couleur bleue. Le Chasséen septentrional, le Chasséen des bords de Loire et le Chasséen du camp éponyme sont donc vus comme des intermédiaires entre Chasséen méridional et Michelsberg.

Ces cartes reflètent bien l'état paradoxal des connaissances sur la géographie culturelle de la seconde moitié du Néolithique moyen. Les découpages sont essentiellement ceux hérités du Chasséen à lamelles d'Arnal et du Chasséen septentrional de Bailloud. En dépit de quelques découvertes ponctuelles, le vide aquitain persiste tandis que le foisonnement atlantique reste toujours aussi difficile à ordonner. Entre Sud et Nord se dessinent des espaces tampons ou plutôt des espaces relais des influences méridionales. Le *Mittelneolithikum* puis le Michelsberg occupent la frange nord-est et se voient reconnaître une responsabilité dans la genèse du groupe de Noyen, même si ce dernier reste dans l'orbite des cultures chasséennes. Sur aucune des cartes n'apparaissent les influences nord-orientales relevées au Champ de la Grange (Rialland, 1991) ou dans l'Allier (Liégard *et al.,* 2000). Ce découpage, qui oppose, sur la base des répertoires céramiques, une sphère atlantique proche du Chasséen, mais au statut complexe, une sphère chasséenne et ses nuances, et une sphère Michelsberg issue du *Mittelneolithikum* rhénan, est paradoxal, car il est désormais davantage entretenu par l'étude des systèmes techniques et économiques que par le style céramique. Le type d'élevage (bovins contre porcins), l'économie du débitage (débitage sur éclats contre débitage laminaire), le choix des armatures (armatures perçantes à retouches abruptes contre armatures perçantes à retouches bifaciales), opposent dans le Bassin parisien une sphère chasséenne à une sphère Michelsberg et semblent donc confirmer la justesse du découpage réalisé par G. Bailloud (Augereau, 2008). Pourtant, la composante méridionale paraît bien faible dans les répertoires céramiques une fois dépassées la Loire ou la latitude de Dijon. Au nord de cette ligne imaginaire, qu'ils soient chasséens ou michelsberg, les répertoires sont massivement composés de formes ovoïdes dotées de cols ouverts, dites tulipiformes, et de disques rustiques appelés plats à pain. La part chasséenne n'est guère représentée que par quelques vases-supports, quelques rares vases carénés, et quelques très rares anses multiforées (fig. 3). Elle est systématiquement très minoritaire et les vases qui la représentent sont de facture et de style très éloignés de la norme méridionale. Vue du sud de la France, la persévérance des chercheurs septentrionaux à désigner comme chasséens les ensembles qu'ils étudient est de ce fait considérée au mieux comme une erreur, au pire comme une usurpation, due à une méconnaissance des ensembles de référence que sont ceux du Midi. Ce point de vue résulte bien sûr aussi d'une vision très diffusionniste héritée d'Arnal, reprise par Jean Courtin, J. Vaquer et bien d'autres chercheurs méridionaux et

PDF auteur - diffusion restreinte







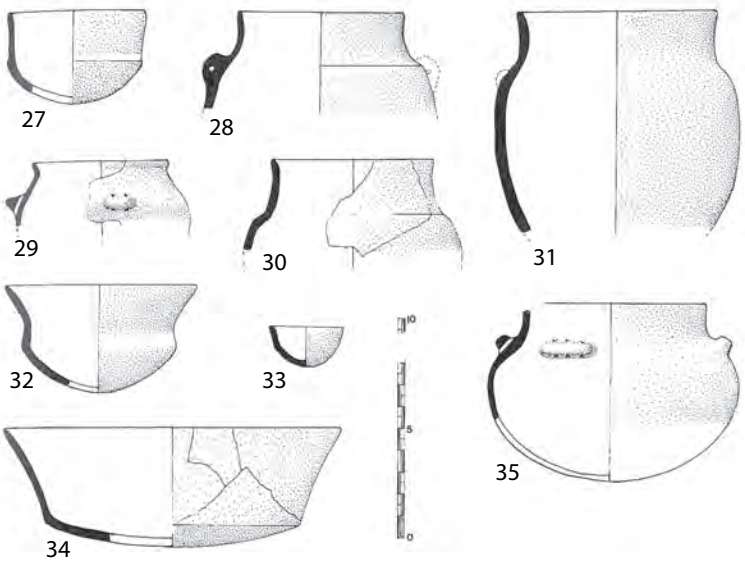


FIG. 3. La frontière entre Michelsberg et Chasséen septentrional sépare deux cultures définies par G. Bailloud sur la base de leur céramique, mais le style de leurs répertoires céramiques respectifs ne permet justement guère de les distinguer. 1-26, Bazoches-sur-Vesle (Aisne), d'après Dubouloz, 1998. Illustration centrale, d'après Augereau, 2008. 27-35, Catenoy (Oise), d'après Blanchet et Martinez, 1986. DAO: B. Fauq.

PDF auteur - diffusion restreinte

encore largement partagée, selon laquelle le Chasséen aurait une origine méridionale et le camp de Chassey représenterait une étape de son expansion vers le Nord. La publication de la stratigraphie de Chassey (Thévenot dir., 2005) aurait dû pourtant permettre de questionner cette origine strictement méridionale, sachant que les couches inférieures du site (hélas trop peu datées et avec des résultats parfois contradictoires) sont peut-être contemporaines de la fin de la phase B de Giribaldi (Binder, 2004). L'hypothèse d'une origine multifocale du Chasséen doit être considérée.

La chronologie à la rescousse de l'approche culturelle ?

Une périodisation désormais bien établie

La question de l'homogénéité culturelle du Chasséen se pose différemment aujourd'hui que plusieurs décennies de fouilles et d'études de cette culture ont permis de mieux préciser sa diversité non seulement dans l'espace, mais aussi dans le temps. Longtemps perçu comme un bloc chronologiquement homogène en réaction aux propositions fantaisistes d'Arnal, le Chasséen a fait l'objet de multiples tentatives de périodisation (pour une bibliographie complète, cf. Gernigon, 2014) qui permettent désormais de bien cerner son évolution. Il est maintenant possible d'étudier séparément ses phases successives, depuis son apparition vers 4200 avant J.-C. jusqu'à sa progressive dilution après 3700 avant J.-C.

Les phases ancienne (4250-4050 avant notre ère) et médiane (4050-3950 avant notre ère), qui se caractérisent notamment par les registres décoratifs les plus complexes, semblent être celles durant lesquelles l'extension du Chasséen est maximale. Il n'est pas pour autant très homogène, entre Chassey et Giribaldi ou entre ses manifestations méditerranéennes et celles du Massif central ou de la vallée de la Garonne. Durant la phase récente (de 3950 à 3700 avant notre ère), le Chasséen ne dépasse plus, vers le Nord, la limite du Massif central ou la moyenne vallée de la Garonne. Dans ces régions méridionales, c'est alors tout à la fois une période de grande homogénéité de la production lithique et de développement de tendances stylistiques à assise plus ou moins régionale, dans le domaine de la céramique. Le volume de silex bédoulien exporté du Vaucluse est maximal et sa diffusion sous forme de nucleus quadrangulaires plats donne, par pression, des lamelles très régulières, très semblables, quel que soit le secteur géographique considéré (Léa, 2005). La forte structuration du réseau de distribution donne une image de grande homogénéité dans tout le Midi de la France, les seules différences portant sur la part du silex bédoulien au sein des assemblages. À l'inverse, les styles céramiques présentent des particularismes dont la répartition est plus ou moins régionale et qui ont été interprétés comme le reflet d'une sédentarisation plus marquée et de réseaux de relations plus resserrés. Le Chasséen récent est marqué par une grande variété dans la morphologie des écuelles carénées (profondes et à carène basse dans le Toulousain, le Quercy, la Basse-Auvergne et la Suisse, très larges sur le littoral, à carène surbaissée sur la rive gauche de la vallée du Rhône), dans les types de préhension en usage (oreilles multiforées en Quercy, Auvergne et Suisse, boutons biforés dans le Garonnais et en Quercy, doubles boutons forés dans le nord-ouest de l'Italie et le sud-est de la France), dans la production de certains vases particuliers (couvercles en Languedoc, plats à barbe en Auvergne) et dans le goût pour certains décors ou pour la décoration des vases en général (plus grande fréquence des décors à l'ouest du Rhône, coupes à décor complexe autour des Grands Causses, coupes à sillons multiples en Languedoc méditerranéen). Ces différences ont été fréquemment utilisées pour définir des faciès régionaux (languedocien, provençal, garonnais, caussenard, auvergnat, rhodanien), bien que leur répartition dessine des aires de distribution qui s'interpénètrent largement et que le découpage issu de la répartition des morphologies des coupes ne soit pas superposable avec celui issu de la répartition des décors ou celui correspondant aux types de préhension. Les réseaux d'interactions culturelles à l'origine de la physionomie des répertoires sont manifestement différents selon que les traits observés relèvent de l'utilisation du vase (morphologie des écuelles carénées ?), de traditions locales (types de préhension) ou de modes décoratives. Quelles que soient les causes de cette structuration complexe des répertoires céramiques, il est en tout cas clair que le découpage du Chasséen méridional en sous-groupes culturels ne rendrait pas compte de cet emboîtement et de la complexité des interactions et des phénomènes culturels, économiques et sociaux qui peuvent en être à l'origine.

Le Chasséen ancien serait-il le vrai Chasséen ?

Cette maîtrise de la périodisation a été l'occasion de reposer la question de la pertinence du vocable chasséen pour désigner l'essentiel de la période du Néolithique moyen. Rappelons que lors de la première publication de la stratigraphie de la grotte de la Madeleine en 1949, J. Arnal n'utilisa le terme de Chasséen que pour désigner la partie inférieure de la couche 6 et attribua la partie supérieure à la

PDF auteur - diffusion restreinte

Lagozza. Le Chasséen était alors sous sa plume un VBQ débarrassé de ses influences balkaniques et antérieur à la Lagozza. Cette définition restreinte du Chasséen fut vite abandonnée sous l'influence de Childe, mais elle a récemment été à nouveau proposée.

À la suite de la publication du diagnostic du site Chasséen ancien des Bagnoles à l'Isle-sur-la-Sorgue dans le Vaucluse (Sargiano *et al.,* 2010), Maria Borrello et Samuel Van Willigen (2012) ont proposé une définition du Chasséen restreinte à la phase ancienne et d'utiliser l'appellation de « groupe de la Roberte » pour la phase récente ou du moins pour ses manifestations dans la basse et la moyenne vallée du Rhône. Cette négation des liens stylistiques entre phases ancienne et récente se fait à travers l'occultation de la phase médiane et méconnaît la complexité du dynamisme stylistique au profit d'une vision segmentaire des phénomènes culturels. De ce point de vue-là, la définition proposée pour ce qui, dans la phase ancienne, constituerait le Chasséen n'est pas plus satisfaisante. Elle considère qu'un certain nombre de caractères du site des Bagnoles sont partagés par plusieurs sites, par Chassey en particulier, et que ceux-là seuls peuvent être considérés comme chasséens. Ces caractères sont les vases à carène basse, les vases à profil galbé, les vases-supports circulaires, les assiettes à marli, les coupes à épaississement interne marqué, les jattes, les coupes à bourrelet interne, les barrettes multiforées, les vases de stockage à bord épaissi, les anses multitubulées en flûtes de Pan et des « épaulements partiels ».

Si séduisante que soit l'idée d'avoir enfin trouvé une définition du Chasséen, l'homogénéité de cet ensemble ne résiste guère à l'analyse. Outre la fréquence très variable de ces caractères au sein des assemblages considérés, l'apparition de certains de ces attributs céramiques avant le Chasséen ancien et la non prise en considération, dans cette définition, d'attributs céramiques liés à d'autres dynamiques culturelles montrent que la construction de cette culture archéologique occulte des dynamiques stylistiques divergentes. Certains des sites inclus dans ce Chasséen, comme la fosse F1 des Monges (Launaguet, Haute-Garonne), ne présentent pas l'ensemble des caractères listés. L'absence de certains assemblages contemporains, comme l'horizon B de Capdenac-le-Haut, est du coup peu compréhensible. Les attributs céramiques diagnostiques de ce Chasséen peuvent présenter une variabilité telle que l'on peut douter de l'homogénéité culturelle et chronologique des assemblages regroupés au sein de cet ensemble. Les assiettes peuvent ainsi être non décorées (les Monges), présenter un marli peu distinct du corps du vase (Chassey), très large (Jacques Cœur), très étroit (les Bagnoles) ou les deux à la fois (Giribaldi). Or, la stratigraphie de Capdenac-le-Haut montre que les assiettes à marli étroit sont plus anciennes que celles à marli large (Gernigon *et al.,* 2007). Les assiettes à marli étroit sont d'ailleurs attestées dans certains assemblages VBQ du Piémont, comme à Castello di Annone (Padovan et Salzani, 2014), ou du Haut-Adige, comme à la Vela di Trento (Bagolini, 1977). Il est de ce fait probable que l'assemblage des Bagnoles, qui comporte des assiettes à marli étroit, soit plus ancien que celui de Jacques Cœur (fig. 4).

Outre cette hétérogénéité chronologique, la cohérence de cet ensemble souffre de l'occultation d'un nombre important d'attributs céramiques, qui, suivant la même méthode, permettraient d'attribuer les assemblages étudiés à d'autres « cultures archéologiques » que ce Chasséen. Il en est ainsi de la céramique peinte et des vases à corps cubique des Bagnoles, qui signent l'inclusion de ce site dans des réseaux culturels italiens et balkaniques. C'est également le cas de Chassey, qui présente certes des attributs céramiques communs avec les assemblages méridionaux, mais qui se caractérise aussi par des décors en damiers inconnus dans le sud de la France, fréquents en Bosnie (Benac, 1971 ; Hofmann, 2013), dont on connaît des relais dans le nord de l'Italie, à Alba, par exemple (Venturino Gambari, 1995) et qui caractériseront le Chasséen septentrional. Les assiettes de Chassey et leur marli mal dégagé du profil du vase évoquent également des modèles italiques, qui se transmettent au Vallon des Vaux, sur le piémont suisse du massif du Jura (Sitterding, 1972) et à Chassey, mais pas au Midi. Rattacher Chassey à un ensemble purement méridional est donc problématique. La cohérence de l'ensemble est également questionnée par la prise en compte d'attributs céramiques apparus lors d'étapes stylistiques antérieures au Chasséen ancien. Il en est ainsi des vases de stockage à bandeau sous le bord, des jattes et des coupes à bord en bourrelet, qui sont connus durant le Proto-Chasséen et ne permettent donc pas de différencier ce Chasséen de ce qui l'a précédé.

Il n'est donc pas possible de considérer le Chasséen comme une culture archéologique, une agrégation d'attributs céramiques liés les uns aux autres et dont l'association serait récurrente et spécifique de cette culture. Le Chasséen de M. Borrello et S. Van Willigen est bien davantage l'interface, chronologique et spatiale, de plusieurs ensembles stylistiques céramiques, dont les dynamiques peuvent être indépendantes (fig. 5).

PDF auteur - diffusion restreinte

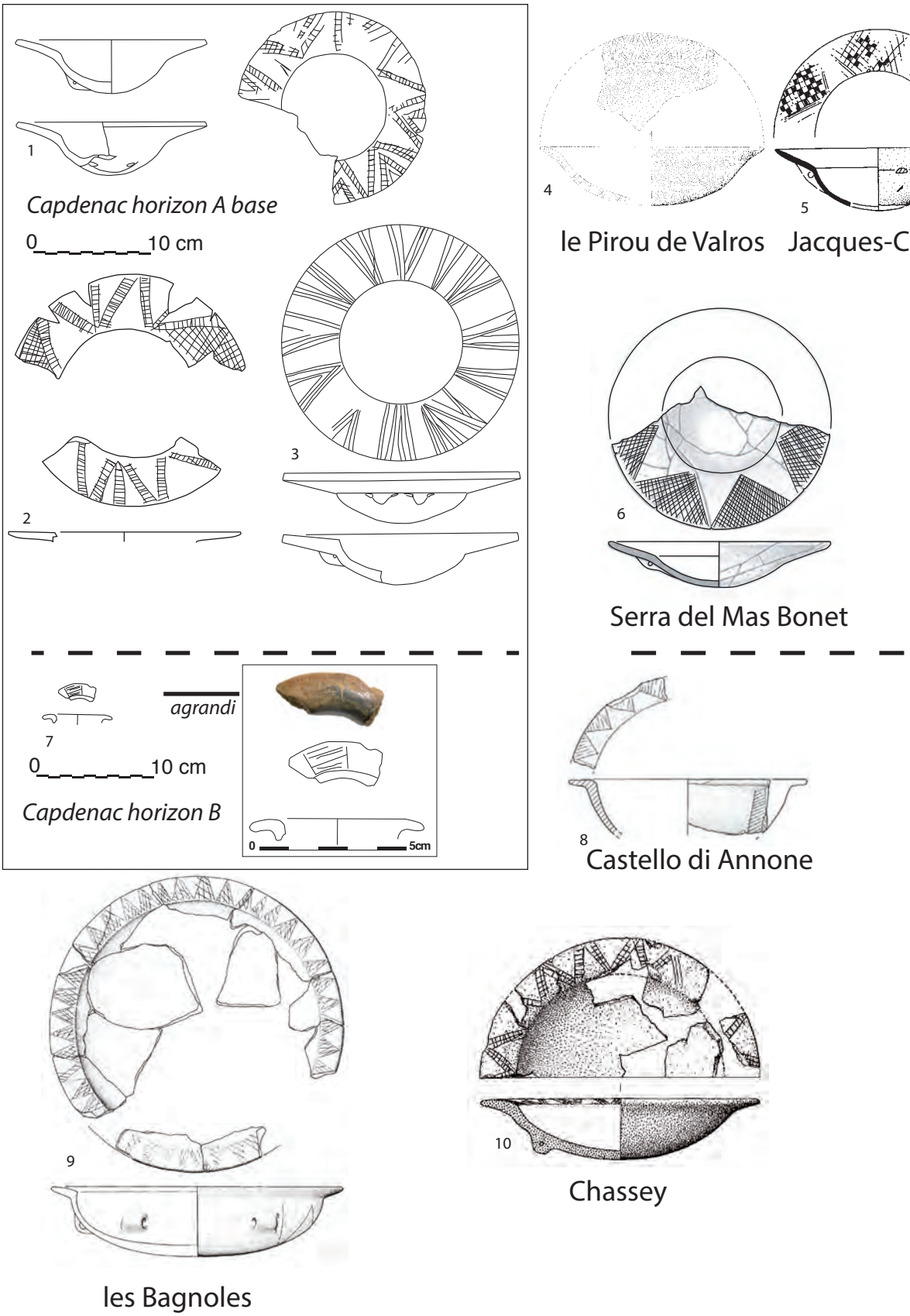


FIG. 4. Évolution de la morphologie des assiettes au cours du Chasséen ancien et médian, à l'exemple de la stratigraphie de Capdenac-le-Haut (Lot). 1-3, 7, Capdenac-le-Haut (Lot), d'après Gernigon et al., *2007 ; 4, le Pirou (Valros, Hérault), d'après Gandelin et Vergély, 2012 ; 5, Jacques-Cœur (Montpellier, Hérault), d'après Georjon, 2003 ; 6, Serra del Mas Bonet (Vilafant, Catalogne, Espagne), d'après Esteve* et al., *2010-2011 ; 8, Castello di Annone (Piémont, Italie), d'après Padovan et Salzani, 2014 ; 9, les Bagnoles (L'Isle-sur-la-Sorgue, Vaucluse), d'après Sargiano* et al., *2010 ; 10, Chassey (Saône-et-Loire), d'après Thévenot, 2005*

PDF auteur - diffusion restreinte

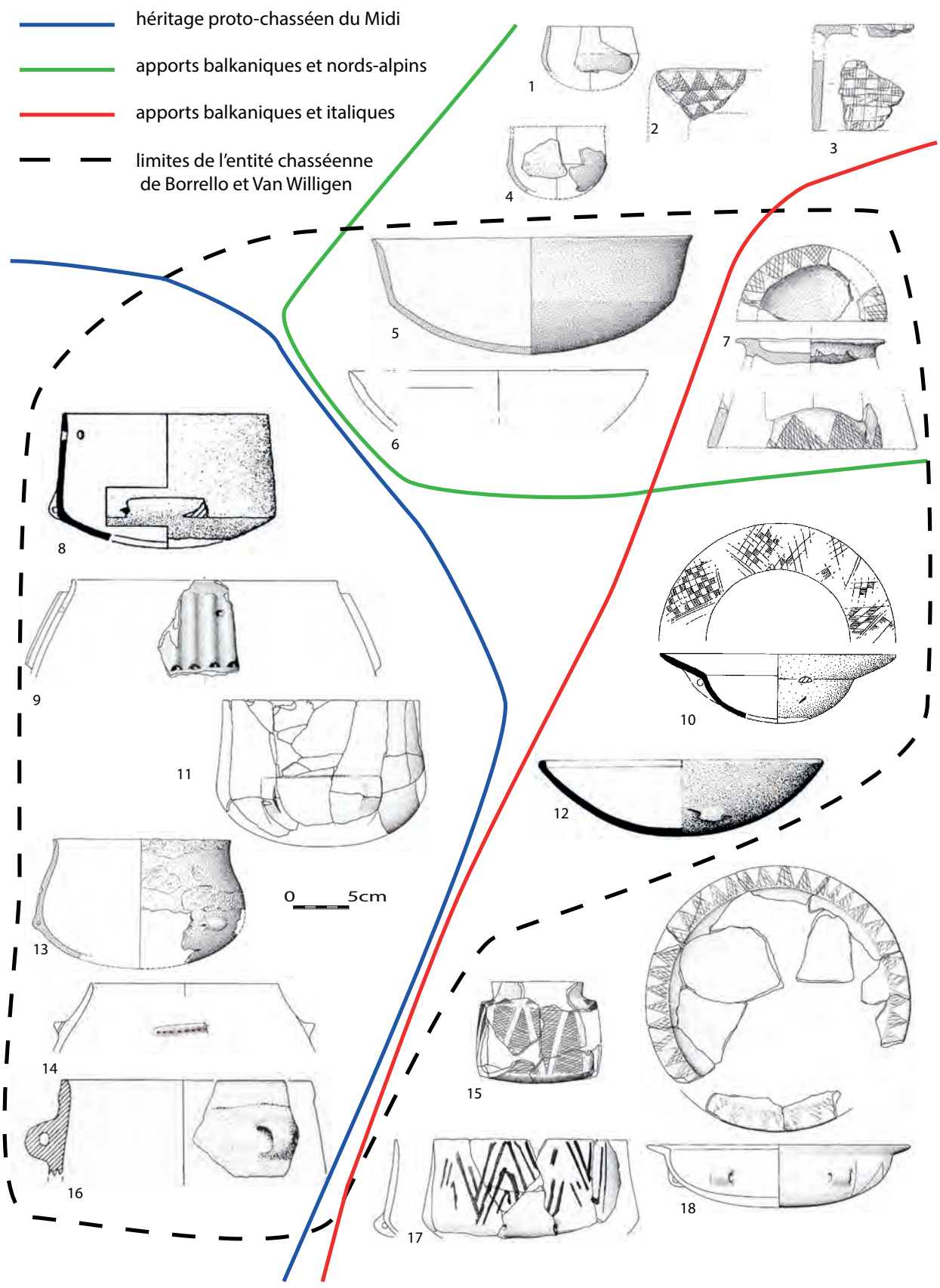


FIG. 5. Le Chasséen ancien, une culture archéologique qui constituerait le seul vrai Chasséen (Borrello et Van Willigen, 2014) ou l'interface de plusieurs dynamiques stylistiques indépendantes ? 1-4, Chassey (Saône-et-Loire), d'après Thévenot, 2005 ; 5, 7, 13, Chassey (Saône-et-Loire) ; 6, 11, 14, les Bagnoles (L'Isle-sur-la-Sorgue, Vaucluse) ; 8, Vert-Parc (Castelnau-le-Lez, Hérault) ; 9, Mourre de la Barque (Jouques, Bouches-du-Rhône) ; 10, Jacques-Cœur (Montpellier, Hérault) ; 12, Saint-Michel-du-Touch A185 (Toulouse, Haute-Garonne) ; 16, le Pirou (Polignac, Haute-Loire), d'après Borrello et Van Willigen, 2014 ; 15, 17-18, les Bagnoles (L'Isle-sur-la-Sorgue, Vaucluse), d'après Sargiano et al., *2010.*

PDF auteur - diffusion restreinte

Entre diffusion et évolution, le Chasséen comme moyen d'intégration à la civilisation villageoise

Au 5e millénaire, des contacts avec un courant culturel venu de l'Est

Que ce soit dans la définition restreinte qui vient d'être évoquée ou dans celle plus large et plus floue généralement en usage (Beeching *et al.,* dir., 1991 ; Vaquer, 1992 ; Beeching, 2006 ; Lepère, 2009), le Chasséen est une sphère d'interactions entre des traditions locales, dont on peut parfois retracer l'évolution, et des courants stylistiques orientaux, dont l'origine peut être suivie jusqu'à l'aire du sud-est des Balkans et de l'Anatolie occidentale, et dont la manifestation chasséenne constitue l'expression la plus périphérique.

Le Chasséen se constitue sur un substrat qui a bien évolué depuis l'introduction de la céramique sur le territoire français. Dans le Midi, après plusieurs siècles d'exubérance cardiale et épicardiale, l'ornementation a disparu. De manière analogue à un processus observé quelques siècles plus tôt sur le littoral dalmate et en Italie et au cours duquel la sphère impresso-cardiale avait été remplacée par un courant à céramique peinte, la mode est désormais aux surfaces de couleur uniforme ou au moins soigneusement polies. Ce courant stylistique monochrome est à l'origine de certaines particularités locales qui caractériseront la sphère chasséenne. L'anse multitubulaire en flûte de Pan est ainsi issue de la fusion entre les tubulures isolées déjà connues dans le Montbolo et les boutons biforés (Gernigon, 2014). Les premiers vases carénés sont probablement inspirés des gobelets Fiorano, dont on connaît des exemplaires sur le pourtour occidental des Alpes (Beeching, 1999). L'aire méridionale n'est donc pas le simple réceptacle d'influences extérieures, mais le lieu de création de modèles stylistiques propres. Dans le nord de la France, territoire qui constituait les confins les plus occidentaux de l'expansion rubanée, le mouvement danubien a laissé la place à des expressions qui ont désormais très peu de lien avec les courants stylistiques d'Europe centrale. Le Villeneuve-Saint-Germain, puis le Cerny, ont un répertoire céramique peu diversifié, combinant des formes simples, bouteilles et plats à pain. L'ornementation, basée sur des impressions au peigne et à l'ongle et sur des décors plastiques de type cordons lisses, est beaucoup plus sommaire que les registres très structurés du *Mittelneolithikum* rhénan

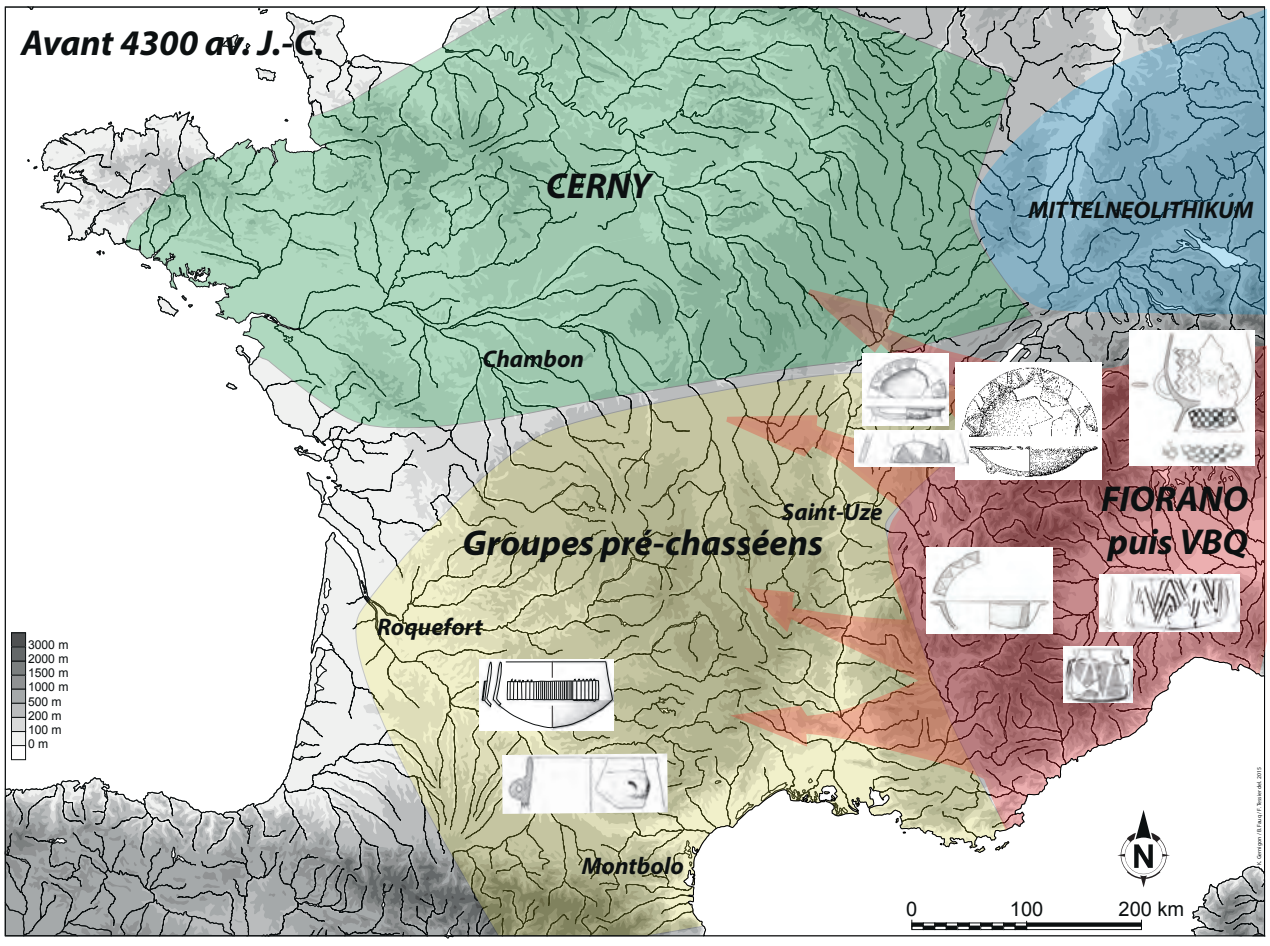


FIG. 6. Scénario de diffusion des influences balkaniques et italiques en France au début du Néolithique moyen.

PDF auteur - diffusion restreinte

ou de la culture de la céramique pointillée. La période précédant le Chasséen se présente donc très différemment entre le nord et le sud de la France (fig. 6). Dans le nord, après une intégration précoce au mouvement de néolithisation rubané, les expressions stylistiques s'autonomisent fortement de la sphère culturelle danubienne. Dans le sud au contraire, après avoir fait partie de la sphère impresso-cardiale méditerranéenne, les expressions stylistiques s'imprègnent des premières influences balkaniques, sous la forme de la céramique lisse monochrome, mais en développent des configurations propres. Seul fait exception le massif alpin, qui est intégré dès la fin du Néolithique ancien dans la sphère d'origine balkanique, comme le montrent les découvertes régulières de gobelets Fiorano et de VBQ sur ses flancs occidentaux (Beeching, 1999 ; Beeching et Thirault, 2003). Comme cela a déjà été souligné par plusieurs auteurs, cette intégration précoce est très probablement en rapport avec la présence des gîtes de roches vertes, qui permettent de fabriquer les objets polis de qualité exceptionnelle, très demandés par les sociétés inégalitaires de l'ouest de l'Europe (Thirault, 2005 ; Pétrequin *et al.,* 2007).

C'est vers 4300 ou 4200 avant J.-C. que se développent, à Chassey, aux Bagnoles et à Giribaldi, les premières manifestations de ce qui constituera le Chasséen (fig. 7). Aux expressions locales de la céramique lisse monochrome ou aux traditions Cerny se rajoutent des formes céramiques décorées, dont l'ornementation géométrique se rattache très clairement à des courants stylistiques attestés d'abord sur les rivages de la Mer Noire, puis dans l'ouest des Balkans avant de se répandre en Italie. Les motifs en damier, les bandes scalariformes, les triangles rayés et quadrillés, les bandes négatives, les spirales biziennes sont des motifs décoratifs qui ont leurs équivalents à l'est des Alpes et de la Méditerranée avant de se développer sur le territoire français. À l'exception des damiers, qui n'apparaissent que très ponctuellement à l'est de Chassey (quelques occurrences dans le VBQ, la culture de Danilo ou à Matera), les motifs décorant la céramique chasséenne sont auparavant attestés dans le VBQ du nord de l'Italie (Bagolini, 1977), dans l'Ozieri de Sardaigne (Lugliè, 1995 ; Tanda, 2009), à Matera dans le sud-est italien (Guilaine *et al.,* 1990), mais aussi dans le Danilo de Dalmatie (Korošec, 1964) et le Butmir de Bosnie (Benac, 1971 ; Perić, 1995), dans la culture d'Anzabegovo en république de Macédoine (Fidanoski, 2009), où ils constituent des variations de motifs peints attestés en Grèce et en Bulgarie. À l'exception des spirales, ils sont

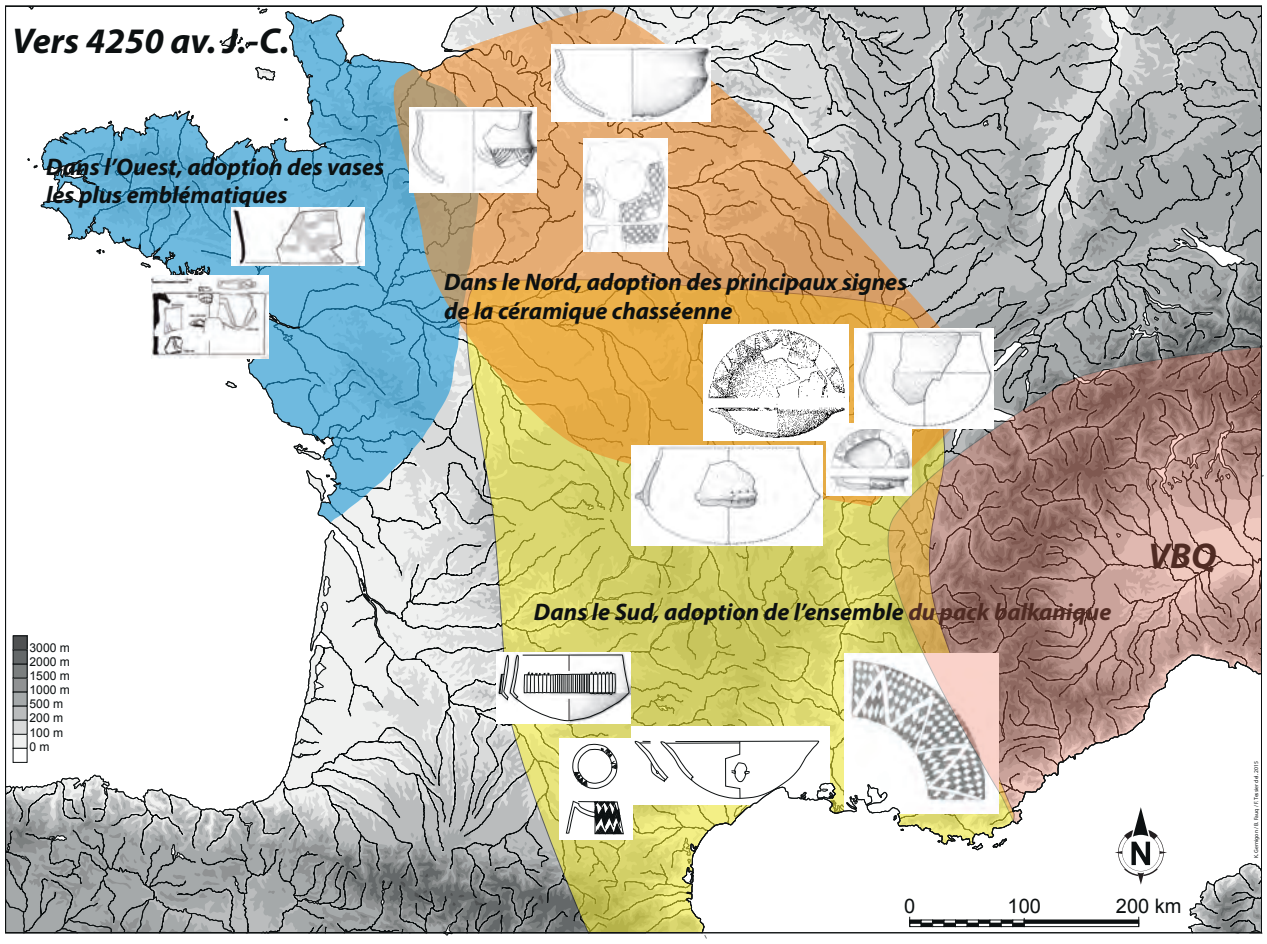


FIG. 7. Schéma récapitulant les différents types d'impact des influences d'origine balkanique sur le territoire français.

PDF auteur - diffusion restreinte

par contre absents des répertoires décoratifs des villages néolithiques de la vallée du Danube. Les vases qui les portent à l'origine sont également des formes locales de modèles orientaux. C'est bien sûr le cas des vases-supports, qui sont l'ultime avatar des formes à pied de la sphère balkanique et dont on connaît des prototypes dans le VBQ d'Italie du Nord (Panelli, 2014). C'est également le cas des assiettes, dont on a montré plus haut la morphogénèse dans le nord-ouest de l'Italie. Ces expressions stylistiques ne correspondent pas pour autant à un courant uniforme dont on pourrait méthodiquement retracer le cheminement à travers le sud de l'Europe. Depuis leur constitution à la fin du 7e millénaire dans l'aire anatolico-balkanique (Özdoğan, 2014) ou dans l'aire halafienne et tout au long de leur diffusion vers l'ouest de l'Europe, elles ont connu de multiples combinaisons et de multiples variantes et leur diffusion a été très hétérogène suivant les régions considérées. Il n'en va pas différemment sur le territoire français, comme le montre la répartition différente des décors en damier, des triangles pointillés et des triangles quadrillés, mais aussi les originalités biziennes en Languedoc et les combinaisons de dents-de-loup, de triangles rayés et de bandes en épis propres à l'Auvergne. Le Chasséen apparaît, en cette phase ancienne, comme l'importation et parfois l'intégration de motifs stylistiques orientaux au sein des répertoires céramiques locaux. Certains, comme la céramique peinte, disparaissent très vite, ou, comme les spirales biziennes, n'ont de succès que géographiquement très limité. D'autres, comme les motifs de damiers ou les triangles quadrillés, vont durablement marquer les styles céramiques. Dans tous les cas de figure, la céramique décorée et les grands vases carénés porteurs des anses en flûte de Pan sont rares et semblent constituer des pièces plus élaborées que le reste des vases constituant les assemblages.

Au 4e millénaire, le complexe chasséen dans le Midi de la France et le nord de l'Italie

Au cours des phases suivantes, après le tournant du 4e millénaire, la configuration évolue différemment dans le nord et dans le sud de la France (fig. 8). Dans le nord de la France, la céramique chasséenne est plus ou moins rapidement évincée, au profit de l'intégration des assemblages dans la sphère nord-européenne

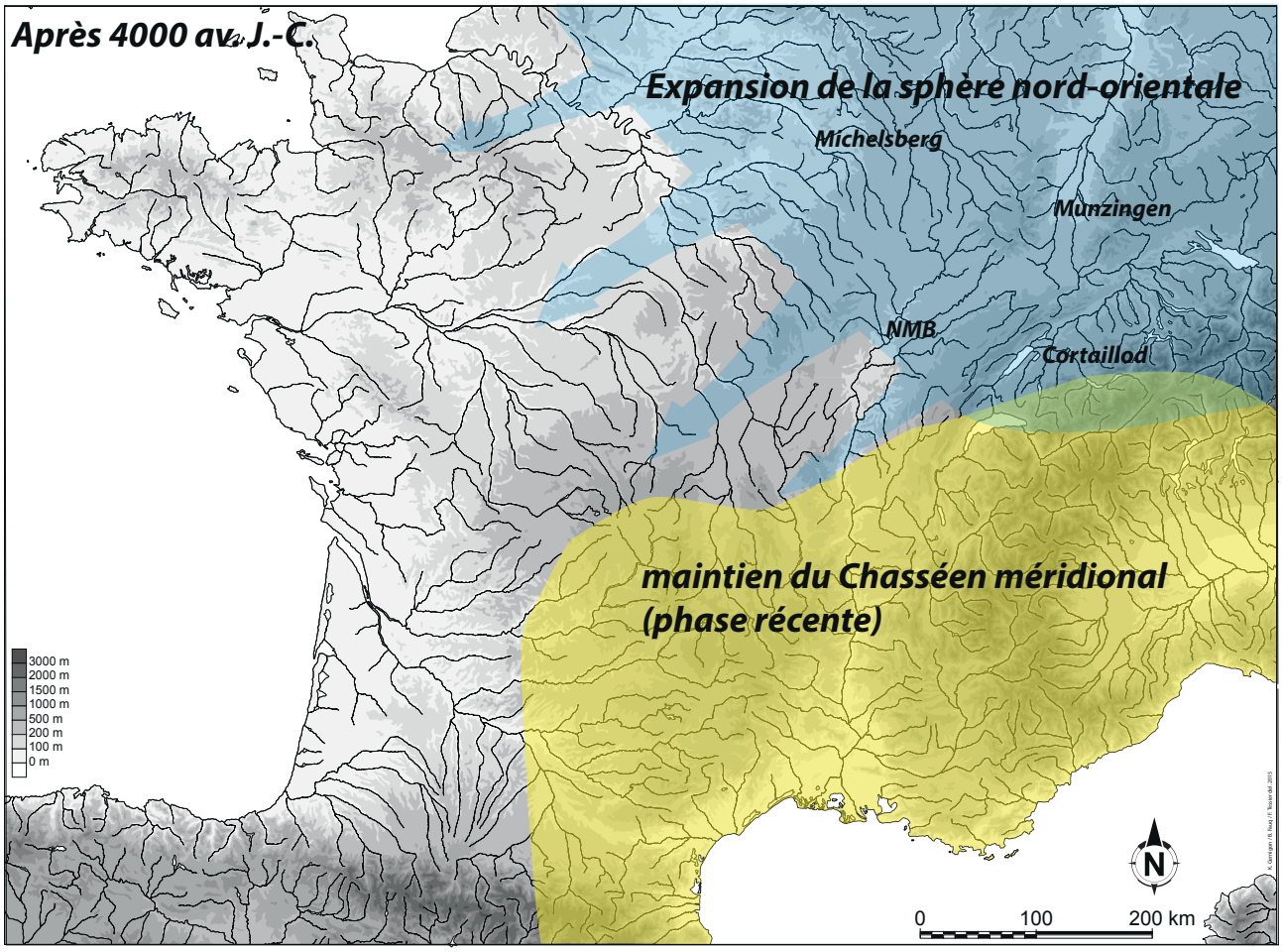


FIG. 8. Après 4000 avant J.-C., maintien du Chasséen méridional et développement parallèle des nouvelles dynamiques culturelles issues du nord de l'Europe.

PDF auteur - diffusion restreinte

et ses variantes régionales (gobelets en entonnoir, Cortaillod, Michelsberg, Munzingen/Pfyn, Néolithique moyen bourguignon, etc.), qui est alors en plein développement et en pleine expansion. Le « Chasséen septentrional » constitue l'une des variantes de cette sphère nord-européenne et devrait plutôt recevoir une nomination qui ne fasse plus référence à une composante stylistique désormais totalement évincée. Dans le Midi au contraire, les ferments stylistiques importés lors de la phase ancienne et développés lors de la phase médiane imprègnent désormais l'essentiel des répertoires et en constituent la structure même. Ils se sont certes simplifiés, puisque les décors sont désormais constitués de simples lignes et de leurs combinaisons, et que les tubulures ne sont plus que suggérées par des incisions. Ils sont par contre beaucoup plus répandus au sein des assemblages, ornent une gamme de types de vases plus larges et ces vases constituent désormais une part bien plus importante, de l'ordre de la moitié, des assemblages. Les thématiques sont bien les mêmes que celles de la phase ancienne, les composantes morphologiques n'ont pas non plus évolué et la gamme de récipients est toujours dominée par des formes très ouvertes (même si les vases-supports ont disparu et que les assiettes se raréfient). Les expressions stylistiques étant une évolution de celles qui s'étaient mises en place lors de la phase précédente, il n'existe pas de raison de les nommer autrement et l'appellation de Chasséen est donc parfaitement adaptée pour le Midi de la France. Cela n'implique pas pour autant que les phénomènes qui expliquent la structuration et la distribution du Chasséen récent soient de même nature que ceux qui ont été décrits pour la phase ancienne. Dans les régions où il s'est maintenu, le Chasséen n'est plus une sphère d'interactions entre différentes traditions céramiques locales et des modèles stylistiques importés relativement exceptionnels, mais un complexe culturel partageant les mêmes règles de structuration des assemblages (entre formes très ouvertes, écuelles carénées et petits vases sinueux) et la même gamme de motifs décoratifs et de préhensions, mais avec des déclinaisons régionales d'ampleur variable, suivant le type de vase impliqué et sa fonction, mais suivant sans doute aussi la place de l'assemblage dans le réseau chasséen et dans l'aire chasséenne. Étonnamment, alors que vers le Nord l'aire chasséenne semble s'être rétractée sous l'effet de l'expansion du Michelsberg, elle s'est au contraire élargie au sein de la sphère des cultures d'origine balkanique. C'est en effet le Chasséen récent qui a pris la place du VBQ dans le nord et le centre de l'Italie (Crepaldi, 2001 ; Volante, 2007). La nature de cette expansion est bien entendu difficilement déterminable, mais la présence systématique de silex bédoulien sur les sites considérés, au moins dans le nord de l'Italie, indique peut-être que cette expansion est liée au développement de la production de silex bédoulien et à son caractère désormais massif. La systématisation de l'usage de silex bédoulien pour constituer l'industrie lithique et le caractère massif de la production vont de pair avec une standardisation des produits. Il est fort vraisemblable que ce souci de standardisation ait également prévalu dans la sphère de la production céramique et que, combiné à l'intensification des échanges que marque la diffusion des produits en silex bédoulien, cela ait conduit à une uniformisation poussée des répertoires dans le sud de la France et le nord de l'Italie.

Perspectives

Depuis sa création par J. Arnal en 1949, le terme de Chasséen a servi à désigner aussi bien l'ensemble du Néolithique moyen de l'Europe occidentale qu'une manifestation très localisée de cette période. L'originalité du Chasséen par rapport aux autres cultures archéologiques néolithiques réside dans le fait que ce flou s'est maintenu jusqu'à nos jours, même si c'est dans une moindre mesure. Le terme de Chasséen peut encore servir à désigner aussi bien une large partie du territoire français au Néolithique moyen qu'être limité à ses manifestations méridionales, voire à une période très restreinte du Néolithique moyen. Cette confusion a systématiquement été considérée comme résultant d'une imprécision dans le choix des critères retenus pour sa définition ou dans une connaissance trop partielle de la diversité stylistique du Néolithique moyen. Les essais de périodisation devaient justement servir à cerner la part chronologique de cette diversité. Ils ont effectivement permis de dissocier les étapes successives du Néolithique moyen, que ce soit dans le nord ou le sud de la France, et ainsi clarifié le paysage stylistique, mais n'ont pas pour autant débouché sur des définitions culturelles satisfaisantes. Au bout de plusieurs décennies d'accumulation d'assemblages issus de contextes archéologiques fiables et d'étude systématique de la variété stylistique du Néolithique moyen, il est peut-être temps de considérer que l'erreur est méthodologique et réside dans l'inadéquation du concept de culture archéologique à rendre compte des manifestations stylistiques céramiques du Néolithique moyen. Ce concept repose en effet sur l'hypothèse que les assemblages céramiques résulteraient de « l'agrégat de productions solidaires » (Guilaine, 2003), car produites dans un cadre domestique, et que tous les récipients composant les assemblages céramiques partageaient les mêmes valeurs d'usage et de signe pour les sociétés qui les ont constitués. Or, outre le fait que le caractère exclusivement domestique de la

PDF auteur - diffusion restreinte

production céramique n'est pas prouvé pour le Néolithique moyen et est peu probable au regard de ce que l'on connait de l'organisation de la production dans d'autres sphères techniques, l'analyse morphologique et ornementale des assemblages dits chasséens montre qu'ils agrègent des expressions stylistiques ayant des dynamiques spatiales et chronologiques très diverses. La définition de cultures archéologiques à partir d'assemblages partageant un certain nombre d'attributs ne correspond qu'à la reconnaissance de l'interface entre ces dynamiques, alors que c'est chacune de ces expressions qu'il conviendrait d'identifier et d'analyser. De plus, les phénomènes culturels et sociaux présidant la constitution stylistique des assemblages céramiques sont sans doute très différents avant et après 4000 avant notre ère. Durant la seconde moitié du 5e millénaire, le Chasséen correspond à une sphère d'interactions entre des traditions céramiques locales et la diffusion de quelques modèles d'inspiration orientale symbolisant, tout comme les lames en silex bédoulien, une civilisation villageoise transalpine, dont le prestige pouvait reposer sur la qualité des objets dont elle disposait et qui étaient le produit d'un artisanat très développé. Le début du Néolithique moyen correspond en effet en France aux premiers impacts de ce courant de diffusion d'un mode de vie villageois dont on peut retracer la diffusion depuis les côtes de la Mer Noire à la fin du 7e millénaire et alors même qu'il se désagrège en Europe sud-orientale sous l'effet de la chalcolithisation. À partir de 4000 avant J.-C., le Chasséen se transforme. L'expression stylistique qu'il représente n'a plus aucun impact au nord du Massif central, tandis que les populations méridionales semblent au contraire avoir développé une organisation collective semblable à celle venue des Balkans et caractérisée par une standardisation et une uniformisation des productions. L'objet chasséen, qu'il soit céramique ou lithique, ne semble plus avoir valeur de distinction, d'objet-signe (au sens de Pétrequin *et al.,* 2002), mais au contraire marquer l'appartenance à un système basé sur la gestion collective des productions.

Nota Bene
L'auteur tient à remercier Cyrille Billard et le lecteur anonyme pour leurs relectures attentives et Bertrand Fauq et Fabien Tessier pour leur aide dans la réalisation des figures.

Bibliographie

Arnal J., 1949. Sondage dans la grotte de la Madeleine, *Bulletin de la Société Préhistorique Française,* t. 46, fasc. 3, p. 74-75.

Arnal J., Bénazet G., 1951. Contribution à l'étude de la poterie néolithique française. *Bulletin de la Société Préhistorique Française,* t. 48, fasc. 12, p. 541-564.

Aspinall A., Feather S.-W., Phillips P., 1976. Preliminary analyses of Southern French flint samples, *in* F. Engelen (dir.), *Proceedings of the 2nd International Flint Symposium, Maastricht 1975,* p. 42-46.

Augereau A., 2008. Territoires techniques et économiques au Néolithique dans le Bassin parisien. Quelques pistes de réflexion à partir des études de technologie lithique, *Archéopages,* t. 21, p. 16-21.

Bagolini B., 1977. Le ceramiche graffite nel Neolitico dell'Italia settentrionale. *Preistoria Alpina,* t. 13, p. 168-182.

Bailloud G., 1964. *Le Néolithique dans le Bassin Parisien (IIe supplément à Gallia-Préhistoire),* Paris, C.N.R.S., 433 p.

Bailloud G., 1976. Les civilisations néolithiques du Bassin Parisien et du Nord de la France, *in* J. Guilaine (dir.), *La Préhistoire française, v*ol. 2, Paris, CNRS, p. 375-386.

Bailloud G., Mieg de Boofzheim P., 1955. *Les Civilisations néolithiques de la France dans leur contexte européen,* Paris, Picard, 244 p.

Beeching A., 1980. *Introduction à l'étude des stades néolithique et chalcolithique dans le Bassin du Rhône moyen,* Thèse de Doctorat de 3e cycle, Université de Lyon 2, inédit, 243 p.

Beeching A., 1999. Les premières étapes de circulation et de peuplement dans les Alpes françaises au Néolithique. Apport de la céramique, *in* A. Beeching (dir.), *Circulations et Identités culturelles alpines à la fin de la Préhistoire. Matériaux pour une étude,* Valence, Centre d'Archéologie Préhistorique, p. 427-479.

Beeching A., 2006. La céramique chasséenne : fragments d'histoire d'une culture préhistorique, *in* L. Baray (dir.), *Artisanats, Sociétés et Civilisations : hommage à Jean-Paul Thévenot,* (Supplément n° 24), Dijon, Revue Archéologique de l'Est, p. 75-85.

Beeching A., Binder D., Blanchet J.-C., Constantin C., Dubouloz J., Martinez R., Mordant D., Thévenot J.-P., Vaquer J. (dir.), 1991. *Identité du Chasséen, Nemours 1989,* A.P.R.A.I.F., p. 423-428.

Beeching A., Brochier J.-L., Cordier F., Ferber F., Thiébault S., Treffort J.-M., 2004. Aménagements de chenalisations naturelles : un cas original de présence chasséenne à Nyons (Drôme), *in* H. Dartevelle (dir.) *Auvergne et Midi Actualité de la recherche. Actes des Ve Rencontres Méridionales de Préhistoire Récente, Clermont-Ferrand 2002,* Préhistoire du Sud-Ouest, p. 379-394.

Beeching A., Thirault E., 2003. Les circulations alpines et la Préhistoire récente du Bassin Rhodanien, *in* R. Desbrosse, A. Thévenin (dir.) *Préhistoire de l'Europe des origines à l'âge du Bronze, Lille 2000,* C.T.H.S., p. 503-515.

Benac A., 1971. Obre II Neolitsko naselje butmirske grupe na Gornjem Polu, *Glasnik Zemaljskog Muzeja Bosne i Hercegovine u Sarajevu, Arheologija,* t. 26, p. 5-300.

Binder D., 1998. Silex blond et complexité des assemblages lithiques dans le Néolithique liguro-provençal, *in* A. d'Anna, D. Binder (dir.) *Production et Identité culturelle, Arles 1996,* APDCA, p. 111-128

Binder D., 2004. La céramique, *in Un chantier archéologique à la loupe : Giribaldi,* Nice, Musée d'Archéologie Nice Cimiez, p. 33-46.

PDF auteur - diffusion restreinte

Blanchet J.-C., Martinez R., 1986. Vers une chronologie interne du Chasséen dans le Nord du Bassin parisien, *in* J.-P. Demoule, J. Guilaine (dir.), *Le Néolithique de la France : hommage à Gérard Bailloud,* Paris, Picard, p. 331-342.

Borrello M. A., Van Willigen S., 2012. Lagozza et Chasséen. Insertion chronologique et culturelle des céramiques de la Lombardie occidentale et du Sud-est de la France, *Sibrium,* t. 26, p. 69-90.

Childe V. G., 1949. *L'Aube de la civilisation européenne (Bibliothèque historique),* Paris, Payot, 384 p.

Clottes J., Costantini G., 1976. Les civilisations néolithiques dans les causses, *in* J. Guilaine (dir.), *La Préhistoire française*, vol. 2, Paris, CNRS, p. 279-291.

Crepaldi F., 2001. Le Chasséen en Ligurie, *Bulletin de la Société Préhistorique Française,* t. 98, fasc. 3, p. 485-494.

Déchelette J., 1912. *Manuel d'Archéologie préhistorique celtique et gallo-romaine I Archéologie préhistorique*, Paris, Picard, 747 p.

Demoule J.-P. dir., 2007. *La Révolution néolithique en France, Paris,* La Découverte, 180 p.

Dubouloz J., 1998. Réflexions sur le Michelsberg ancien en Bassin Parisien, *in* J. Biel, H. Schlichtherle, M. Strobel, A. Zeeb (dir.) *Die Michelsberger Kultur und ihre Randgebiete - Probleme der Entstehung, Chronologie und des Siedlungswesens, Hemmenhofen 1997,* Konrad Theiss, p. 9-20.

Esteve X., Martín P., Oms F. X., López D., Jornet R., 2010-2011. Intervencions arqueològiques als enllaços de l'autopista AP-7 de Vilafranca del Penedès : nous assentaments prehistòrics a l'aire lliure al Penedès. *Tribuna d'Arqueologia,* t. 2010-2011, p. 23-39.

Fidanoski L., 2009. 7.3 Pottery production, *in* G. Naumov, L. Fidanoski, I. Tolevski, A. Ivkovska (dir.), *Neolithic Communities in the Republic of Macedonia,* Skopje, Dante, p. 65-80.

Gandelin M., Vergély H., 2012. Les productions céramiques du Chasséen méridional entre l'Hérault et l'Orb : nouvelles séquences typochronologiques, *Archéopages*, hors-série Inrap 10 ans, p. 89-95.

Gauvry Y., 2001. La céramique chasséenne du Fort-Harrouard à Sorel-Moussel (Eure-et-Loir), *Antiquités Nationales*, t. 33, p. 37-79.

Georjon C., 2003. Chronologie, variabilité et phénomènes de récurrence dans les corpus céramiques chasséens de la basse vallée du Lez (Hérault), *in* J. Gascó, X. Gutherz, P.-A. de Labriffe (dir.) *Temps et Espaces culturels du 6° au 2° millénaire en France du Sud. Actes des Quatrièmes Rencontres Méridionales de Préhistoire Récente, Nîmes 2000,* Association pour le Développement de l'Archéologie en Languedoc-Roussillon, p. 115-134.

Gernigon K., 2004. *Productions matérielles et Identités culturelles dans le Néolithique d'Europe occidentale : réflexions autour de la céramique chasséenne en Quercy,* Thèse de Doctorat, Université de Toulouse-le Mirail, inédit, 3 vol., 686 p.

Gernigon K., 2014. Le Chasséen entre temps et espace : 20 ans de périodisations des assemblages céramiques et le retour de l'identité chasséenne, *in* I. Sénépart, F. Leandri, J. Cauliez, T. Perrin, E. Thirault (dir.) *Chronologie de la Préhistoire récente dans le Sud de la France. Actualité de la recherche. Actes des 10e Rencontres méridionales de Préhistoire récente, Porticcio,* Toulouse, Archives d'Écologie Préhistorique, p. 37-61.

Gernigon K., Clottes J., Carrière M., Giraud J.-P., 2007. Capdenac-le-Haut (Lot) : le Néolithique moyen quercinois stratifié, *Bulletin de la Société Préhistorique Française,* t. 104, fasc. 1, p. 63-80.

Guilaine J., 2003. Un demi-siècle de recherches françaises en archéologie néolithique (1950-2000), *La Revue pour l'Histoire du CNRS,* t. 8, p. 1-15.

Guilaine J., Cremonesi G., Radi G., Coularou J., 1990. Trasano et la céramique gravée materane, *in* J. Guilaine, X. Gutherz (dir.), *Autour de Jean Arnal,* Montpellier, Premières Communautés Paysannes, p. 123-137.

Hofmann R., 2013. *Okolište 2. Spätneolitische Keramik und Siedlungsentwicklung in Zentralbosnien* (Universitätsforschungen zur prähistorischen Archäologie, Band 243), Bonn, Rudolf Habelt, 639 p.

Irribarria R., 2006. La céramique du Chasséen ancien d'Amboise (Indre-et-Loire) : hommage à André Högström, *in* P. Duhamel (dir.), *Impacts interculturels au Néolithique moyen. Du terroir au territoire : sociétés et espaces. Actes du 25e colloque interrégional sur le Néolithique, Dijon 2001,* Revue Archéologique de l'Est, p. 29-43.

Korošec J., 1964. *Danilo in danilska Kultura,* Ljubljana, Univerza v Ljubljani, 108 p.

Léa V., 2005. Raw, pre-heated or ready to use: discovering specialist supply systems for flint industries in mid-Neolithic (Chassey culture) communities in southern France, *Antiquity*, t. 79, fasc. 303, p. 51-65.

Lepère C., 2009. *Identités et transferts culturels dans le domaine circumalpin : l'exemple des productions céramiques du Chasséen provençal,* Thèse de Doctorat, Université Aix-Marseille I, inédit, 2 vol., 514 p.

Liégard S., Urgal A., Fourvel A., Liégard D., 2000. Étude d'un lot de mobilier du Néolithique moyen II d'affinité nord-orientale découvert à Lapalisse (Allier), *Revue Archéologique du Centre de la France,* t. 39, p. 31-42.

Lugliè C., 1995. La ceramica di cultura Ozieri nell'Oristanese, *in La ceramica artistica, d'uso e da costruzione nell'Oristanese dal Neolitico ai giorni nostri,* Oristano, 1994, Oristano, S'Alvure, p. 19-43.

Özdoğan M., 2014. A new look at the introduction of the Neolithic way of life in Southeastern Europe. Changing paradigms of the expansion of the Neolithic way of life, *Documenta Praehistorica,* t. XLI, p. 33-49.

Padovan S., Salzani P., 2014. Il Neolitico, *in* M. Venturino Gambari (dir.), *La Memoria del Passato. Castello di Annone tra Archeologia e Storia,* Alessandria, LineLab, p. 145-192.

Panelli C., 2014. Il sito neolitico di Vicofertile (Parma), *in* M. Bernabò Brea, R. Maggi, A. Manfredini (dir.), *Il pieno Sviluppo del Neolitico in Italia, Finale Ligure 2009,* Bordighera, Museo Archeologico del Finale, p. 439-446.

Pétrequin P., Cassen S., Croutsch C., Errera M., 2002. La valorisation sociale des longues haches dans l'Europe néolithique, *in* J. Guilaine (dir.), *Matériaux, productions, circulations du Néolithique à l'âge du Bronze, (Séminaire du Collège de France),* Paris, Errance, p. 67-98.

Pétrequin P., Pétrequin A.-M., Errera M., Croutsch C., Cassen S., Rossy M., 2007. Les carrières néolithiques du Monviso (Piémont, Italie) : un premier survol, *in* M. Besse (dir.), *Sociétés néolithiques, des faits archéologiques aux fonctionnements socio-économiques. Actes du 27e colloque interrégional sur le Néolithique, Neuchâtel 2005,* Lausanne, Cahiers d'Archéologie Romande, p. 51-68.

Perić S., 1995. B*utmirska kultura. Geneza i razvoj* (Arhaeological Institute, Monographies volume 29), Beograd, Posebna Izdanja Arheološkog Instituta, 100 p.

Rialland Y., 1991. L'enceinte du Néolithique moyen du Champ de la Grange à Bruère-Allichamps (Cher), *in Actes du 15e Colloque interrégional sur le Néolithique, Châlons-sur-Marne 1988,* ARPEPP, p. 97-108.

Riquet R., 1959. Chassey, où es-tu ? *Bulletin de la Société Préhistorique Française,* t. 56, fasc. 5-6, p. 364-374.

Sargiano J.-P., Van Willigen S., D'Anna A., Renault S., Hunger K., Woerlé-Soares M., Gaday R., 2010. Les Bagnoles à L'Isle-sur-la-

PDF auteur - diffusion restreinte

Sorgue (Vaucluse). Aspects nouveaux dans le Néolithique moyen du midi de la France, *Gallia-Préhistoire,* t. 52, p. 193-239.

Sitterding M., 1972. *Le Vallon des Vaux rapports culturels et chronologiques. Les fouilles de 1964 à 1966* (Monographien zur Ur- und Frühgeschichte der Schweiz, Band 20), Basel, Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte, 99 p.

Tanda G., 2009. Il Neolitico recente, *in* C. Lugliè, R. Cicilloni (dir.) *La Preistoria e la Protostoria della Sardegna, Cagliari, Barumini, Sassari 2009,* Firenze, Istituto Italiano di Preistoria e Protostoria, p. 59-71.

Thévenot J.-P. (dir.), 2005. *Le camp de Chassey (Chassey-le-Camp, Saône-et-Loire). Les niveaux néolithiques du rempart de « la Redoute »,* (Revue Archéologique de l'Est 22e supplément), Dijon, Société Archéologique de l'Est, 464 p.

Thirault E., 2005. Diffusion de biens et structuration territoriale au Néolithique : le cas des lames de haches en roches tenaces polies dans les Alpes occidentales, *in* J. Jaubert, M. Barbaza (dir.) *Territoires, déplacements, mobilité, échanges durant la Préhistoire, Toulouse 2001,* C.T.H.S., p. 537-557.

Vaquer J., 1975. *La Céramique chasséenne du Languedoc (Atacina 8),* Carcassonne, Laboratoire de Préhistoire et de Palethnologie, 368 p.

Vaquer J., 1982. Caractères originaux de la céramique du Chasséen méridionaL, *Bulletin de la Société Méridionale de Spéléologie et de Préhistoire,* t. 22, p. 39-49.

Vaquer J., 1990. *Le Néolithique en Languedoc occidental,* Paris, CNRS, 398 p.

Vaquer J., 1992. Peuples de France, *in Néolithique, la première révolution sociale*, Science & Vie hors-série n° 178, Paris, p. 56-63.

Vaquer J., 2010. Le Néolithique moyen en France. Cultures et interactions (4500-3600 av. J.-C.), *in* J. Clottes (dir.), *La France préhistorique. Un essai d'Histoire,* (NRF Essais), Paris, Gallimard, p. 308-335.

Venturino Gambari M. dir., 1995. *Navigatori e Contadini. Alba e la valle del Tanaro nella Preistoria,* Alba, Famija Albèisa, 304 p.

Volante N., 2007. Les faciès de l'Italie centrale entre le Ve et le IVe millénaires av. J.-C. : les rapports avec la France du Sud d'après les morphologies et les styles céramiques, *in* J. Buisson-Catil, A. Guilcher, M. Pagni (dir.) U*n siècle de Construction du Discours Scientifique en Préhistoire. Aux conceptions d'aujourd'hui. Congrès du Centenaire de la Société Préhistorique Française, Avignon 2004,* Paris, Société Préhistorique Française, p. 153-163.

PDF auteur - diffusion restreinte

PDF auteur - diffusion restreinte

Table des matières

Le Chasséen est-il encore utile ? Un colloque, 25 ans après Nemours 5
Philippe Chambon, Juan F. Gibaja, Gwenaëlle Goude et Thomas Perrin

Quelques réflexions sur le concept de culture 11
Alain Gallay

Session n° 1
La cohérence des expressions régionales du Chasséen 25
Anne Augereau

Sphère d'interactions, complexe culturel : clefs de lecture de la variabilité géographique des expressions stylistiques du Chasséen 29
Karim Gernigon

Caractérisation de l'outillage, des récipients et des ornements des sépultures de la culture des « Sepulcros de Fosa » 47
Juan F. Gibaja, Stéphanie Dubosq, Araceli Martín, Jordi Roig, Xavier Oms, Patricia Martín, Jordi Nadal, Millán Mozota, Mónica Oliva, Joan Manel Coll, Josep Mestres, Antoni Palomo, Gerard Remolins, Xavier Terradas, Alba Masclans, Silvia Albizuri et Florence Allièse

Le Néolithique moyen de la Corse revisité : nouvelles données, nouvelles perceptions 59
Pascal Tramoni et André D'Anna

Les Cortaillod : définitions, évolutions et filiations 73
Elena Burri-Wyser et Loïc Jammet-Reynal

Quel(s) Chasséen(s) en région Centre-Val de Loire ? État des lieux 91
Harold Lethrosne, Roland Irribarria, Marie-France Creusillet, Gabriel Chamaux, avec la collaboration de Marion Gasnier, Tony Hamon, Jean-Yves Noël, Jean-Pierre Quillet, Guy Richard et Christian Verjux

Chasséen septentrional, qui es-tu ? Apports des découvertes récentes dans le nord-ouest de la France 123
Caroline Colas, Ivan Praud, Françoise Bostyn, Nicolas Cayol et Yannick Le Digol

Session n° 2
Les échanges comme facteur d'unité du Chasséen 141
Xavier Terradas

El "Chassense" y los "Sepulcros de Fosa de Cataluña": relaciones complejas entre culturas arqueológicas vecinas 143
Miquel Molist Montaña, Anna Gómez Bach, Ferran Borell Tena, Patricia Rios Mendoza y Josep Bosch Argilagos

PDF auteur - diffusion restreinte

Regard technique sur les poteries du Chasséen entre 4500 et 3500 ans avant J.-C en Auvergne et dans le Bassin parisien à travers le prisme de la coupe carénée 159
Caroline Colas

Origines des matières premières et types de dégraissants de la céramique du Chasséen entre 4500 et 3500 ans avant J.-C. en Auvergne et dans le Bassin parisien 173
Fabien Convertini

Des réseaux d'échanges entre les vallées du Rhône et de l'Èbre : un point de vue du nord-est de la péninsule Ibérique 191
Xavier Terradas, Juan F. Gibaja, Ferran Borrell, Josep Bosch et Antoni Palomo

Le Chasséen et l'outillage en pierre polie : la circulation des pélites-quartz de Plancher-les-Mines, des néphrites d'Ariège, des cinérites de Réquista et des jades alpins 203
Pierre Pétrequin et Jean Vaquer

Impacts de la circulation des objets et des idées dans la structuration des assemblages lithiques chasséens dans le bassin de la Seine 221
Anne Augereau, Françoise Bostyn et Nicolas Garmond

Session n° 3
Alimentation et exploitation des ressources du milieu 237
Gwenaëlle Goude et Jean-Denis Vigne

L'élevage et la chasse au Chasséen septentrional : renouvellement des connaissances d'après l'étude des enceintes de Villers-Carbonnel (Somme) et de Passel (Oise) 241
Lamys Hachem, Lisandre Bedault et Charlotte Leduc

L'exploitation des ressources végétales durant le Chasséen : un bilan des données carpologiques en France entre 4400 et 3500 avant notre ère 259
Lucie Martin, Laurent Bouby, Philippe Marinval, Marie-France Dietsch-Sellami, Oriane Rousselet, Manon Cabanis, Frédérique Durand et Isabel Figueiral

L'utilisation de l'outillage lithique taillé destiné à l'acquisition et à la transformation des aliments au Néolithique moyen en Méditerranée nord-occidentale 273
Juan F. Gibaja, Loïc Torchy et Bernard Gassin

Session n° 4
L'habitat dans son territoire 285
Maria Bernabò Brea

Las estructuras de hábitat en Catalunya durante el Neolítico medio: entre el Chassey y los Sepulcres de Fossa 289
Josep Mestres y Josep Tarrús

Les maisons du Néolithique récent d'Émilie, Italie. 303

Nouvelles données et incidences sur les mouvements culturels entre mondes centre-européen et occidental au V^e^ millénaire et début du IV^e^ millénaire av. J.-C. 303
Maria Maffi, Alain Beeching et Maria Bernabò Brea

Architecture et structuration de l'espace des villages du Cortaillod sur le Plateau suisse entre 4400 et 3350 av. J.-C. 317
Elena Burri-Wyser et Ariane Winiger

PDF auteur - diffusion restreinte

D'une forme à l'autre : diversité des architectures domestiques du Néolithique moyen dans l'ouest de la France 331
Luc Laporte, Catherine Bizien-Jaglin, Stéphane Blanchet, Vérane Brisotto, Emmanuel Ghesquière, Jean-Noël Guyodo, Xavier Henaff, Laurent Juhel, Gwenolé Kerdivel, Jean-Marc Large, Cyril Marcigny, Hélène Pioffet, Laurent Quesnel, Ludovic Soler et Jean-Yves Tinevez

Session n° 5
Les pratiques funéraires du Néolithique moyen et le Chasséen 353
Laure Salanova

Les coffres et la question d'un système funéraire chasséen 355
Philippe Chambon

Diversité et tendances des expressions funéraires chasséennes en Languedoc..... 367
Yaramila Tchérémissinoff

Le traitement des défunts dans le midi de la France entre 4400 et 3500 avant notre ère..... 381
Aurore Schmitt et Juliette Michel

Quelques réflexions sur les pratiques funéraires du nord-est de la péninsule Ibérique à la fin du V^e^ et au début du IV^e^ millénaire 397
Florence Allièse, Juan Francisco Gibaja, Maria Eulàlia Subirà et Philippe Chambon

La question de l'homogénéité des pratiques funéraires dans la « Culture des Sepulcres de Fossa » du Néolithique moyen. Révision des typologies à la lumière des dernières découvertes 407
Araceli Martín Cólliga, Roser Pou, Xavier Oms, Josep Mestres, Miquel Martí, Xavier Esteve, Stéphanie Duboscq, Juan F. Gibaja et M. Eulàlia Subirà

Un chasséen, des Chasséens ? Des restes humains épars..... 421
Jean-Gabriel Pariat

Session n° 6
La chronologie du Chasséen dans son contexte européen 433
Thomas Perrin

Le délicat séquençage du Chasséen méridional 437
Thomas Perrin

Le Chasséen dans le Midi de la France : questions de définition et de chronologie 457
Samuel van Willigen, André D'Anna, Stéphane Renault et Jean-Philippe Sargiano

Le Chasséen dans l'Yonne est-il aussi ancien qu'à Chassey ?..... 471
Anne Augereau, Philippe Chambon, Nicolas Garmond et Katia Meunier, avec la collaboration de Alain Beeching

La chronologie des *Sepulcros de fosa* en Catalogne 491
F. Xavier Oms, Juan F. Gibaja, Araceli Martín, M. Eulàlia Subirà, Xavier Esteve, Stéphanie Duboscq et Berta Morell

PDF auteur - diffusion restreinte

Éléments pour une approche de l'évolution des styles céramiques entre l'axe Saône-Rhône et les Alpes savoyardes, de 4500 à 3400 avant notre ère 501
Pierre-Jérôme Rey

Le Chasséen et ses « cultures sœurs » : apports du colloque de 2014 541
Didier Binder

Liste des auteurs 549

Table des matières 553

PDF auteur - diffusion restreinte

Archives d'Écologie Préhistorique

Association loi 1901 - SIRET : 428 249 973 00028

Bureau : Jean Guilaine (président), Jean Vaquer (vice-président),
Claire Manen (secrétaire), Thomas Perrin (trésorier)

EHESS
Maison de la Recherche
5, allée Antonio-Machado
F-31058 Toulouse cedex 9
aep@archeoaep.fr
http://www.archeoaep.fr

PDF auteur - diffusion restreinte

PDF auteur - diffusion restreinte

In 1989, the first national symposium on the Chasséen, the focal and emblematic culture of the French Middle Neolithic, was held in Nemours, and the proceedings of the symposium were published in 1991. After about forty presentations, the authors of the symposium concluded that new approaches were needed to address this culture in order to go beyond micro-regional studies and segmented analyses by types of materials. Unfortunately, twenty-five years later, the situation does not seem to have evolved much: overviews are still rare or mostly limited to a specific aspect of material production, and our overall understanding of the Chasséen on a wider scale has made little headway. This somewhat pessimistic and undoubtedly debatable observation incited us to organize a second international symposium on this topic. It seemed important to us to review the situation and to attempt to pinpoint new avenues of research in order to renew approaches to the Chasséen. This second symposium was held at the INHA (Institut national d'histoire de l'art – National Institute of Art History), in the centre of Paris, from 18-20 November 2014, and brought together 150 participants from France and neighbouring countries. All those attending the symposium had ample opportunity to engage in constructive dialogue. These proceedings are a compilation of the texts from most of the presentations, organized around six main themes: the variability and coherence of regional expressions, the factors of unity during the Chasséen in time and space, exploitation strategies of food and resources in the environment, funerary rituals and practices, and lastly the chronology of the Chasséen in a European framework.
All these contributions promote reflections on the significance of the term Chasséen today, twenty-five years after Nemours.

En 1989, se tenait à Nemours le premier colloque national consacré au Chasséen, culture phare et emblématique du Néolithique moyen français, dont le volume des actes fut publié en 1991. À l'issue de la quarantaine de communications, les auteurs de ce colloque concluaient au renouveau nécessaire des approches pour aborder cette culture afin de pouvoir dépasser études microrégionales et analyses segmentées par types de matériaux. Vingt-cinq ans plus tard, la situation ne semble malheureusement guère avoir évolué : les synthèses restent rares ou limitées à un aspect particulier des productions matérielles pour l'essentiel, et la compréhension générale du phénomène chasséen à large échelle n'a de fait guère progressé. C'est ce constat, certes un peu pessimiste et sans doute discutable, qui nous a amenés à organiser un second colloque international consacré à cette question. Il nous semblait en effet important de refaire un point et de tenter, une fois encore, de proposer un bilan des acquis et de tenter de dégager quelques pistes permettant de renouveler les approches sur le Chasséen. Tenu à l'INHA (Institut national d'histoire de l'art), dans le centre de Paris, du 18 au 20 novembre 2014, il a rassemblé plus de 150 participants provenant de toute la France et des pays limitrophes. Communicants et auditeurs ont ainsi pu dialoguer à de nombreuses reprises lors d'échanges constructifs. Les présents actes rassemblent les textes issus de l'essentiel des communications, autour de six thématiques principales : la variabilité et la cohérence des expressions régionales, les facteurs d'unité du Chasséen à travers le temps et l'espace, l'alimentation et les stratégies d'exploitation des ressources du milieu, l'habitat dans son territoire, les pratiques et rituelles funéraires et enfin, la chronologie de ce Chasséen dans son contexte européen.
Toutes ces contributions permettent alors de réfléchir à ce que signifie ce terme de « chasséen » aujourd'hui, vingt-cinq ans après Nemours.

PDF auteur - diffusion restreinte

9 782358 420204